

Vendredi 1^{er} mai

C'est ça, ton Allah ?

... L'Allah des islamistes jihadistes mais aussi ce même Allah des musulmans radicaux et fondamentalistes de la doctrine originelle, et encore de la plupart des musulmans « fervents croyants se réclamant d'un Islam soit-disant modéré dans une sorte de charia édulcorée »...

Est un dieu punitif, un dieu « très bien pour les favorisés, les guides, les porteurs de la Parole (il doit exister pour ceux-là une « charia spéciale ») ...

Mais sûrement pas un dieu « bon et d'amour » pour les enfants qu'il traite comme un sévère maître d'école tapant sur le bout des doigts avec une règle à la moindre anicroche...

Sûrement pas pour la femme qu'il efface, dissimule sous un voile, sûrement pas pour le travailleur maintenu dans la servitude et dans l'obéissance...

Cet Allah là c'est un dieu « vache et dur » : il avait l'épée au bout du bras dans les premiers temps de l'Hégire, et aujourd'hui au temps de l'Intelligence Artificielle il tient au bout de son bras une kalachnikov... Et même (l'on y arrive) le « feu atomique » !

Il est « tellement bien » cet Allah, pour les favorisés, pour les guides, pour les porteurs de sa Parole ; qu'il leur ouvre les portes des trésors, des coffres emplis d'or et de bijoux... Et qu'il fait par exemple, des Gardiens de la Révolution Iranienne, des milliardaires « si cela se trouve » encore plus milliardaires que des Elon Musk et des Jeff Bezos !

Et c'est cet Allah là, que des peuples qui « suent sang et eau » sur la moitié de la planète, c'est cet Allah là que les pourfendeurs d'un « occident pourri » ; c'est cet Allah là même, que des intellectuels progressistes d'idéologies sympathisantes à l'égard de l'Islam... « accepteraient » de voir répandre ses Envoyés sur la Scène du monde, sous le fallacieux prétexte que les trois quarts des peuples de la planète est « sans dents et sans le sou » et qu'un Islam justicier viendrait avec des sacs de blé et des dentiers !

Normes, « vous m'en dire tant » !

... Pour tous les produits alimentaires de consommation courante vendus dans les supermarchés, les « épicerie du coin » et même dans les « bio » genre « biocoop, so-bio », que ce soient des fruits, des légumes, des céréales, du poisson, de la viande, des fromages, du lait, des yaourts, des conserves en boîte ou en bocal, des condiments, de la charcuterie... Tout un tas de normes européennes, de conditionnements, de réglementations, de directives, d'informations détaillées obligatoires sur les emballages, d'indication d'origine, etc. ... Sont imposées en « haut lieu » dans des commissions chargées de contrôler, de vérifier, d'interdire, de réglementer... Soit disant pour « la santé publique », au nom du principe de précaution... Mais tout cela « en adéquation » il faut dire, avec des « impératifs et des contraintes – et des libertés- de marché (et éventuellement des « arrangements » ou des tolérances)...

De telle sorte que des « produits de terroir » frais et d'origine, de fabrication locale, artisanale, de producteurs soucieux de qualité, ne pouvant obtenir le « label de conformité » parce que « ne se conformant point aux normes en vigueur », et ne répondant pas aux intérêts des marchés (jugés « non rentables » et n'intéressant qu'une clientèle locale)... Font

l'objet de la part des décideurs, de jusqu'à une interdiction pure et simple d'être présentés à la vente...

Alors que, paradoxalement et dans la plus vaste hypocrisie, tous ces produits alimentaires de consommation de masse, étiquetés, normés, calibrés, formatés, expertisés, conditionnés... Sont tous « bourrés de pesticides, de substances cancérigènes, de colorants, d'exhausteurs de goût, de conservateurs, de produits de synthèse, souvent en forte teneur en sel (saumure) »...

Contribuant ainsi à une détérioration généralisée de la santé publique ! Sous le fallacieux prétexte que seulement une minorité de consommateurs subissent les nuisances relatives à la consommation de ces produits ! Et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter outre mesure !

En vertu ce « grand principe de normalisation formatage conditionnement, et d'études scientifiques faites par des gens payés pour valider », rien, quasiment plus rien de nos jours, de ce que l'on mange et boit, n'est indemne de quelle transformation, de quelque malfaçon déguisée, de quelque altération...

Et le « grand principe » - argument « décisif »- c'est celui qui se fonde sur le fait qu'il est nécessaire de pouvoir être en mesure de nourrir plus de huit milliards d'êtres humains et donc, de produire toujours plus le plus rapidement possible !

Les grandes puissances militaires de la planète

... C'est devenu évident : les États Unis d'Amérique ayant dépensé au mois de mars 2026, plus du tiers de leur armement à la fois « conventionnel » et « scélérate » dans la guerre contre l'Iran ; ils tendent à ne plus être la plus grande puissance militaire de la planète, rattrapés qu'ils sont – notamment en « armes conventionnelles scélérate » par la Russie, l'Iran et la Chine (avec derrière ces trois pays) le Pakistan et l'Inde.

En effet, la puissance militaire des USA repose essentiellement désormais sur ses armes « classiques » d'engins terrestres et de matériel technologique, sur son aviation et sur sa marine... Et sur l'arme atomique en dissuasion...

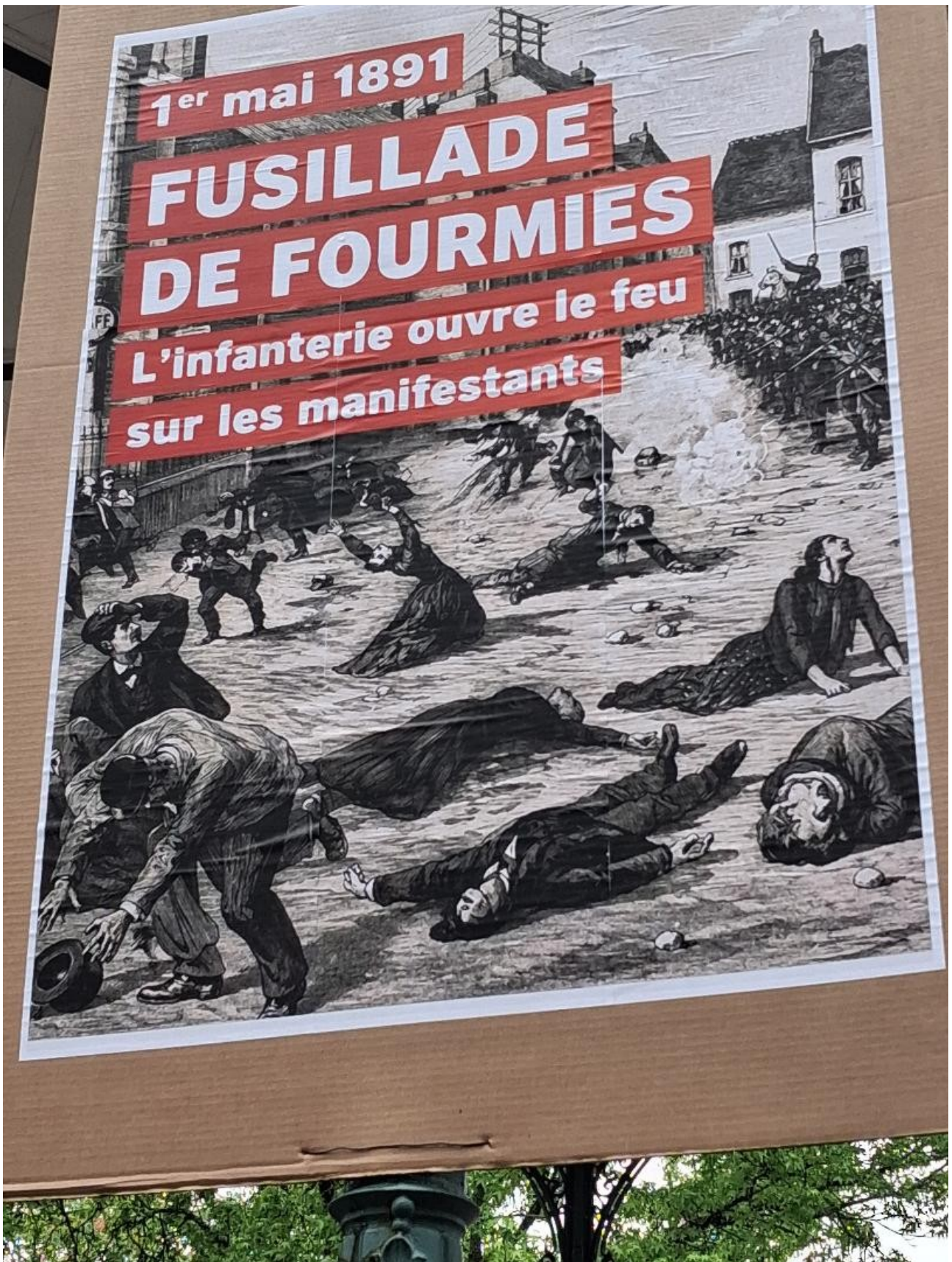
En ce qui concerne l'armement et les équipements liés à la haute technologie (dont l'intelligence artificielle et les robots), en plus des armes « conventionnelles scélérate » que sont missiles et drones, la Russie, l'Iran et la Chine tendent à devenir les trois plus grandes puissances militaires de la planète, d'autant plus que deux d'entre elles, la Russie et la Chine possèdent l'arme atomique. (Il ne manque à l'Iran, que la bombe atomique)...

Dans les guerres du 21ème siècle – c'est ce que l'on voit bien en Ukraine et au Moyen Orient ainsi que dans certains conflits locaux ou en développement extension possible- ce sont les « armes conventionnelles scélérate » (drones et missiles) avec tout ce qui, lié à l'armement, s'appuie sur de la haute technologie, qui fait le plus de dégâts – sur les infrastructures, les bâtiments, les centres de production énergétiques et industriels, qui font le plus de victimes civiles lors des bombardements intensifs et répétitifs.

« Comme par hasard » - « façon de parler » - ce sont les pays les plus autoritaires, les plus anti démocratiques, les plus dictatoriaux, qui deviennent les plus grandes puissances militaires et guerrières de la planète notamment la Russie poutinienne et l'Iran des mollahs... Les pays les plus « scélérate » en somme !

Et à cela s'ajoute la dimension islamiste dont l'Iran des mollahs est le « fer de lance »...

Le 1^{er} mai 1891 à Fourmies dans le département du Nord



... Neuf morts et trente cinq blessés.

L'on pourrait dire « en 2026 en France les forces de l'ordre de la police, de la gendarmerie, de l'armée, ne tirent plus à balles réelles, au fusil, sur des manifestants, même lorsque dans des manifestations des émeutiers se livrent à des actes de violence »...

Ce 1^{er} mai 1891 à Fourmies, des travailleurs répondaient à l'appel de l'internationale ouvrière pour obtenir la journée de 8 heures, il y avait des femmes et des enfants, des familles...

Certes, nous ne sommes plus en 1891...

Mais de 1891 à 2026, en regard du temps de l'Histoire Humaine – sept millions d'années – les 135 années écoulées sont comme un jour voire quelques heures, autant dire que la fusillade de Fourmies du 1^{er} mai 1891, de l'infanterie sur les manifestants ayant fait 9 morts et 35 blessés, demeure un « événement contemporain », aussi contemporain que l'a été le massacre de plus de quarante mille manifestants à Téhéran les 8 et 9 janvier 2026 par les forces de l'ordre du régime iranien...

Le « contexte » de l'époque – social, historique, événementiel- dans un pays, n'importe quel pays du monde donc de la France par exemple sous le règne de Louis le quatorzième, sous la Révolution dans les années 1789 à 1799... N'est jamais qu'un contexte momentané (qui d'ailleurs peut se reproduire, se renouveler – dans un environnement différent)... Et c'est un contexte momentané qui est toujours, spécifique, contextuel à l'époque...

Le régime de Vichy du Maréchal Pétain et de Pierre Laval, avec la milice, les nazis, les résistants fusillés... Ça c'est « plus récent » que la fusillade de Fourmies de 1891... Et cela s'est passé en France... Comme cela se passe en Iran aujourd'hui... Ou en Russie ou en Birmanie ou ailleurs...

... ..

Samedi 2 mai

Éducation

... Si, selon Noam Chomsky, la véritable éducation consiste à pousser les gens à penser par eux-mêmes ; il est tout aussi nécessaire d'apprendre aux gens à « revisiter » ce qu'ils pensent par eux-mêmes...

Car la liberté de dire, de faire et d'être ; ne peut vraiment exister que dans la mesure où nous pouvons échapper à cette double dépendance qui est celle, d'une part, nous venant d'en dehors de nous, et d'autre part, de celle nous venant d'au dedans de nous.

Les temps morts, inutiles et sans contenu

... Les ordinateurs, les smartphones, les tablettes... Les systèmes d'exploitation, ainsi que bon nombre d'applications usuelles et de logiciels ; sont soumis à de fréquentes et nécessaires mises à jour, ce qui chaque fois « prend du temps » - ne serait-ce que 2 ou 3 minutes sinon plus...

Et durant le temps de l'avancement – que l'on peut suivre en pourcentage de 1 à 100 % - il est évident que le temps d'attente est une contrainte, un ennui, et n'a d'ailleurs absolument

aucune utilité, n'enrichit en aucune façon notre personnalité, ne nous apprend rien, rien du tout !

Durant cette minute ou plus de temps d'attente, plutôt que de rester planté bêtement – un « temps mort » - l'on peut par exemple, ouvrir ses volets si c'est le matin, changer la date de son calendrier perpétuel, « aller pisser », sortir son bol pour le café, etc. ...

Les « temps morts » ne sont d'aucune utilité dans notre vie quotidienne ! Ces temps sont sans contenu, totalement vides, improductifs... Mais contraignants, gênants, ça oui ils le sont !

À quand une « intelligence » - cela ressort de la technologie – qui supprime ces temps d'avancement de mise à jour d'un système d'exploitation, d'un logiciel, d'une application usuelle... Et qui « à la limite » prendrait à peine 1 ou 2 seconde au lieu de plus de quelques minutes à chaque fois ?

Il est 5h 45 le matin, tu veux désactiver « verisure » sur ton smartphone ; mais en allumant ton smartphone tu vois que débute une mise à jour de je ne sais quoi, sur l'écran c'est indiqué « ONE-UI » avec en dessous une bande trait d'avancement 5, 10, 20 % etc. ... Et plutôt que de rester planté « comme un con » à attendre que ça arrive à 100 %, tu as le temps d'aller pisser, d'ouvrir tes volets, de mettre du café dans la cafetière et alors, autant commencer à déjeûner... Le système il va pas capoter parce que t'es impatient !

... ..

Dimanche 3 mai

Le devoir du citoyen d'un pays

... Quand on est citoyen d'un pays qui :

-Efface ses femmes et les voile et les infériorise

-Massacre sa population lorsque des milliers de personnes manifestent contre le régime de ce pays...

-Par son fanatisme religieux – islamiste- applique la charia

-Pend des jeunes de 15 ans

-Met dans la précarité, dans la pauvreté, les trois quarts de sa population

-Fait des dignitaires et des dirigeants du régime de ce pays, des milliardaires et des privilégiés protégés par la charia qu'ils se donnent à eux...

Quand bien même ce pays eût-il été par le passé un grand pays d'Histoire et de Culture qui a arrêté à ses frontières de l'époque les légions de l'empire Romain...

Peut-il défendre, ce citoyen, qui n'est pas un partisan de son régime politique, son pays lorsque ce dernier est attaqué ?

Peut-il – quand même/quand même – dire : « c'est mon pays, avec le régime en place tel qu'il est, que je ne soutiens pas mais auquel je me rallie parce que son armée le défend ? »

Fallait-il en 1944, soutenir en tant que citoyen Français, le régime de Vichy de « l'État Français Travail Famille Patrie » et de la milice de Pierre Laval ; cette France de l'époque – de 1940-1944, bombardée au début de l'été 1944 par les Américains et les Anglais ?

Le « devoir » d'un citoyen d'un pays n'est-il pas de combattre son pays lorsque son pays est un pays scélérat ?

Abstraction faite des « leçons de morale », des idéologies qui s'articulent sur de la morale, l'évidence absolue qui « crève les yeux » et ne peut en aucune façon être contestée, ignorée, éclipsée, minimisée, silencieuse...

Au delà, bien au-delà de ce que l'on définit comme étant du « manichéisme »... Il y a bien que l'on le veuille ou non, à un certain moment de situation réelle, de faits établis, le Bien et le Mal, le Mal ne pouvant être confondu avec le Bien...

Ainsi la Russie de Poutine, l'Iran des Mollahs, oui c'est le Mal ! De même en 1944 l'Allemagne Hiltérienne et des Nazis, la France de Pétain et de Laval !

L'intellectuel le plus intellectuel du monde, le philosophe le plus philosophe du monde, le plus grand penseur du monde... Ne peuvent ignorer cela !

S'il n'y a peut-être pas de « vérité absolue et éternelle », il y a en ce qui concerne l'erreur, l'« erreur absolue et indéniable » ! Autrement dit « pas de Bien absolu » mais du « Mal absolu », oui !

... ..

Lundi 4 mai

L'anarchie positive – du bon usage de Proudhon, de Michel Onfray ; paru le 29 janvier 2026



Michel Onfray décrypte et analyse notre société à la lumière de la pensée de Proudhon, pensée selon laquelle détruire, poser des bombes, ériger des barricades, tuer... Ou même discuter de l'anarchie et des anarchistes, ou encore rêver d'un « tout autre ordre du monde » et cela dans des salons, dans des cafés, dans des bureaux, dans la rue, la plupart du temps dans l'aisance, dans le confort, connecté de nos jours à tout ce qui se passe dans le monde (très mal connecté d'ailleurs du fait des « fake news »)...

N'est pas l'anarchie.

Proudhon osant ce que Michel Onfray appelle « l'anarchie positive »... Ce terme « anarchie positive » étant celui, employé par Proudhon lui-même, et repris par Michel Onfray...

Pierre Joseph Proudhon né le 15 janvier 1809 et mort le 19 janvier 1865, fut un polémiste, un journaliste, un économiste, un philosophe, un homme politique, un sociologue Français ; issu d'un milieu familial très modeste (ce qui n'est pas le cas de Karl Marx ni de Engels

que Proudhon a côtoyés)... Qui n'a point fait d'études universitaires, autodidacte qu'il fut, d'ailleurs jeune enfant, il « gardait des vaches »...

La production écrite de Proudhon est immense et tiendrait assurément en plusieurs volumes de La Pléiade, de plus de mille pages chacun...

Un extrait de ce livre de Michel Onfray :

... « Il rédige (Proudhon) un projet de ce qu'il faudrait faire ... et plus loin ... En s'attaquant à la population faite de maquereaux, de souteneurs, de prostituées, de voleurs, de violeurs, d'ivrognes »...

(L'on pourrait dire que de nos jours comme par le passé, les voleurs sont les très grands possédants d'une part, très minoritaires en nombre de personnes sur Terre ; et tous les petits et grands voyous des trafics de stupéfiants, d'objets volés et d'armes, caïds de quartier, d'autre part)...

... Plus loin encore - à propos des périodes révolutionnaires que la France a connues de la fin du 18 ème siècle jusqu'au début de la 3ème république :

« ... Des évêques bénissent des arbres de la liberté ; des ouvriers crient « vive le pape » ; les insurgés transforment le Christ en révolutionnaire ; ils organisent des processions dans lesquelles Jésus est un ouvrier, un plébéien, un socialiste ; on promeut un nouveau concept : « le socialisme chrétien » ; les premiers chrétiens deviennent des inventeurs du communisme ; les banquets populaires sont des grands lieux de convivialité politique ; les droits de l'homme de 1789 paraissent soudain compatibles avec le projet chrétien - la fraternité républicaine n'est-elle pas l'amour du prochain chrétien ?

Les assemblées, les meetings, les réunions, les rencontres, les clubs, les cortèges pullulent, le tout dans une atmosphère électrique ; la populace chante dans la rue, avinée, derrière les drapeaux rouges ; tout le monde parle à tout le monde.

On imagine que cette bacchanale politique, ce défilé de Dyonisos dans les rues de Paris, ces fêtes populaires baptisées au vin rouge, cette convocation d'un Jésus affublé d'une panoplie de sans-culotte, ces arbres décorés avec drapeaux, fanions, rubans, plantés en pleine ville...

Tout cela ne pouvait plaire à Proudhon, moine soldat de la Justice, combattant austère de la morale et des vertus »...

... Cette vision de l'anarchie et des anarchistes... Ou cette vision de ce que « doit être » une révolution...

Cette vision de l'homme révolté – mais révolté dans le sens attribué communément à la révolte...

N'est pas, n'a rien à voir avec l'idée que personnellement je me fais de l'anarchie, ou de quelque projet révolutionnaire que ce soit !

La révolte qui est la mienne n'est pas celle qui a cours selon les vues du monde, et qui se cristallise, se communautarise, exclue, sépare, assassine... Et enfante les régimes autoritaires, les faschismes, les Poutine, les Gardiens de la Révolution iranienne, l'Islamisme radical ... Et « d'une certaine manière des Trump !

Elle est cette révolte, d'une toute autre dimension et se situe au-delà des régimes politiques, des idéologies et des religions !

Elle est aussi, cette révolte, proche de celle de « L'homme révolté » d'Albert Camus...

NOTE : en France les collèges et les lycées Pierre Joseph Proudhon, « ne courent pas les rues » : il existe bien un collège Pierre Joseph Proudhon à Besançon, mais aucun lycée du même nom nulle part en France...

Des collèges « Georges Brassens » oui on en trouve ainsi que des collèges Léo Lagrange...

Mais « il faut croire » que l'œuvre et que la vie de Pierre Joseph Proudhon « ne figurent guère en haut lieu des programmes de l'Education Nationale » !

... ..

Mardi 5 mai

L'antisémitisme : une « vieille histoire »

... La meilleure manière – à mon sens – de COMBATTRE l'antisémitisme, d'éradiquer l'antisémitisme partout où il sévit sur cette Terre...

C'est celle qui se fonde sur une réflexion, sur une compréhension, sur une approche approfondie dans la connaissance de « pourquoi l'antisémitisme » et pour cela il est nécessaire de « remonter » jusqu'à l'origine même de l'antisémitisme...

Il y a « au départ », assurément une « dimension religieuse » - liée à une « vérité historique » : l'exode des Hébreux sortis d'Egypte du temps de Ramsès II – les Hébreux étant en Egypte des Pharaons, réduits en esclavage (fait historique)...

La traversée de la mer rouge par les flots de la mer qui s'ouvrent, s'écartent et permettent le passage des Hébreux – et ensuite se referment sur l'armée de Pharaon poursuivant les Hébreux » ça, c'est « de la légende » ou plus exactement « de l'écrit biblique » (tout ce qui est écrit dans la Bible, la Torah, le Coran – religions du Livre ; a été consigné par des hommes sachant et maîtrisant l'écriture du temps où l'écriture était peu répandue sur Terre et donc, par les « prophètes » (les scribes) s'étant appuyés sur des témoignages oraux reçus et transmis sur plusieurs générations, lesquels « prophètes » s'étant déclarés « inspirés de Dieu »... Mais forcément dans la tradition, dans la transmission orale de génération en génération, les récits oraux se trouvent modifiés, ou arrangés ou interprétés, de telle sorte qu'une fois consignés par écrit – par les scribes », ils se « fixent » dans le temps)...

Donc les Hébreux, du temps de Ramsès II, passent de l'autre côté de la Mer Rouge (« un peu de géographie et d'histoire de notre planète » : à l'époque de Ramsès II le passage des Hébreux s'est fait soit en dessous de la région du Sinaï ; soit par la passe de Bab-el-Mandeb non encore envahie par la mer – en dessous du Sinaï la Mer Rouge de l'époque commençant un peu plus bas vers le sud)...

Revenons sur la « dimension religieuse » : dans le désert du Sinaï (ou dans la traversée de la péninsule Arabique le long de la Mer rouge, région aride) – l'errance de 40 ans - « un beau jour » Moïse le Guide des Hébreux « inspiré de Dieu » déclare aux Hébreux que Dieu fait d'eux – les Hébreux – le « peuple élu » et donc « le peuple guide » en quelque sorte...

Imaginons alors la consternation, la déception, la révolte, le déni, l'opposition des autres peuples voisins à cette annonce de « peuple élu de Dieu » ! (Si Dieu existe – dans le sens de la croyance en un Dieu créateur de la Terre, de l'Homme et de l'Univers – pour quelle raison Dieu alors, aurait-il « décrété » que les Hébreux serait le « peuple élu » alors même que pour Dieu – le Dieu des croyants indépendamment des religions – ce sont TOUS les humains qui sont « le peuple de Dieu »... Dans le même amour, dans le même projet ! (le « projet » étant celui, pour Dieu, de parvenir à faire de l'Homme l'égal de Dieu en perfection, en achèvement, en puissance et pouvoirs – projet de toute évidence, très difficile – et incertain- à réaliser...)

Donc la réaction légitime des autres peuples voisins à la connaissance de cette annonce de « peuple élu » (les Hébreux)...

L'autre nom des Hébreux c'est « les juifs » c'est à dire les dispersés de la Palestine géographique – du Sinaï jusqu'au nord de Tyr ancienne métropole phénicienne, région investie par les armées égyptiennes en lutte contre les Hittites d'Anatolie, populations hébraïques capturées, déportées ou en fuite, et réduites en esclavage en Egypte...

Les juifs sont le peuple de la Torah, de l'Ancien Testament...

Passent les siècles... L'empire romain, l'empire Byzantin, l'empire Ottoman... Et la « diaspora » - la dispersion des juifs partout dans le monde, principalement d'abord en Europe, puis en Amérique du Nord...

Les juifs, donc, contestés en tant que « peuple élu » (on ne peut que le comprendre), puis détestés et privés d'exercer la plupart des métiers, des professions dans l'administration, la justice, l'artisanat, n'eurent d'autre possibilité que de se tourner vers des activités de commerce et de service marchands, activités dans lesquelles ils ont mis toute leur intelligence, toute leur énergie et qui les a fait en toute logique s'enrichir et excitant des jalousies...

A la fin du 19^{ème} siècle l'Empire Ottoman englobait toute la Palestine là où il y a aujourd'hui Israël, la Cisjordanie, Gaza, la Jordanie, le Liban ; et une grande partie du Moyen Orient (la Syrie, l'Iraq, l'Arabie) et les peuples de cet empire Ottoman étaient des 3 religions du Livre juifs, chrétiens et musulmans, formant une société diversifiée qui allait des grands propriétaires (les milliardaires de l'époque) jusqu'aux gens de modestes activités, jusqu'aux « pauvres »... Ainsi les « colons » (grands propriétaires) dans la Palestine Ottomane, étaient autant des juifs que des chrétiens que des musulmans.

A la fin du 19^{ème} siècle, suite aux pogroms anti juifs en Europe centrale et de l'est, en Russie ; bon nombre d'israélites « ayant les moyens financiers » d'émigrer, sont venus s'installer en Amérique du Nord (USA) ou dans des pays de l'ouest européen « plus ou moins accueillants aux juifs » formant ainsi une « diaspora » (mais cette diaspora était majoritairement – pour un peu plus de la moitié- composée de « gens relativement aisés » d'une part ; et d'autres gens, de travailleurs salariés, artisans, ouvriers, employés d'autre part)...

Dès les années 1890, une partie de la Diaspora (USA et Europe de l'Ouest) aspirait à la création d'une nation, située en Palestine... Mais il faut savoir qu'une autre partie de la

Diaspora (celle des gens de revenus modestes, d'employés, d'ouvriers, de salariés intégrés dans des pays d'accueil) n'était pas désireuse d'une nation lui étant destinée...

À partir de 1919, après la dislocation - disparition de l'empire Ottoman (victoire des Anglais et des Français guerre 1914 – 1918 contre les Allemands et leurs alliés) tous les territoires du Moyen Orient qui avaient fait partie de l'empire Ottoman sont passés sous protectorat Anglais pour la Palestine, la Jordanie, l'Arabie, l'Irak ; sous protectorat Français pour le Liban et la Syrie.

Et dès lors du protectorat Anglais sur le territoire qui devait devenir en 1948 l'état d'Israël, donc après la fin de la 1ère guerre mondiale, les arrivées de juifs (d'Israélites) de la diaspora se sont accélérées non seulement de « futurs colons » (terriens exploitants – on pense aux Kibbouz) mais aussi de populations de travailleurs, d'ouvriers, d'artisans, d'employés – dont certains étaient des rescapés de la Shoah, et d'autres des désireux de s'installer en Palestine du fait que dans les pays où ils vivaient ils étaient chassés, persécutés ou mal accueillis (le maximum des arrivées en Palestine, de juifs, a eu lieu entre 1944 et 1948 l'on sait pourquoi)...

La proclamation de l'indépendance du territoire qui devait s'appeler Israël (une partie de la Palestine géographique) le 14 mai 1948, fut en quelque sorte, la conséquence du renoncement de l'Angleterre à administrer le territoire et de l'annonce du gouvernement Anglais de se retirer le 14 mai 1948, d'où la naissance de l'état Hébreu Juif d'Israël, proclamé par David Ben Gourion le 14 mai 1948.

La déclaration d'indépendance du 14 mai 1948 ne mentionne aucune frontière définie ; toutefois une résolution de l'ONU du 29 novembre 1947 (la résolution 181) proposait un partage de la Palestine mandataire en :

Un état Juif

Un état Arabe

Une zone internationale autour de Jérusalem et de Bethléem

Cette résolution 181 de l'ONU s'est « efforcée » - si l'on peut dire- de définir des frontières avant le 14 mai 1948...

Dès le lendemain du vote de l'ONU éclatent des violences armées entre la communauté juive du Yishouv et les milices arabes palestiniennes, violences marquées par des attaques contre des convois, des combats urbains et des déplacements massifs de populations palestiniennes.

Le plan de l'ONU (résolution 181 du 29 novembre 1947) avait été accepté par les dirigeants sionistes mais pas par les dirigeants arabes.

Dès l'annonce de l'indépendance (proclamation de Ben Gourion du 14 mai 1948 à 16h) les armées de cinq états arabes (Egypte, Transjordanie, Syrie, Liban et Iraq), entrent en guerre contre le nouvel état juif hébreu...

Et depuis cette époque – 1948-1949 jusqu'à nos jours, Israël n'a cessé d'être combattu par ses voisins arabes notamment le Hamas organisation terroriste implantée à Gaza et en Cisjordanie (précédée par le Fatah qui lui était une organisation politique et militaire) ; par le Hezbollah implanté au Liban qui lui a un tiers de sa population de Chiïtes et un

gouvernement sous pression du Hezbollah, lequel Hezbollah est armé par l'Iran des Mollahs depuis 1980...

Revenons à un passé très ancien, de bien avant l'empire Ottoman, de bien avant aussi, de l'empire Romain :

À l'origine (cela remonte à 9000 ans au temps du Néolithique et cela s'est poursuivi durant les temps historiques des civilisations et des peuples du Moyen Orient), une grande partie de ces territoires du Moyen Orient – Palestine, Jordanie, Irak, Arabie - était peuplée de nomades, lesquels nomades se trouvaient confrontés à des peuples sédentarisés.

Et « il faut savoir » que le nomadisme et le sédentarisme, sont deux modes de vie différents l'un de l'autre – mais égaux en « valeur » et légitimes en existence- mais opposés, inconciliables... (opposition entre nomadisme et sédentarisme ayant son origine au tout début des sociétés humaines, et donc première cause de conflit entre peuples)...

Je me souviens d'une réflexion que j'ai entendue quand j'étais adolescent, d'un proche dans ma famille, et aussi d'autres personnes que j'ai connues à l'époque, à propos des Israéliens et des Arabes : « partout où passent les arabes l'herbe (les cultures) ne pousse pas, les arabes laissent tout à l'état de désert, ne tirent rien de la terre ; alors que les Israéliens eux, ils cultivent, travaillent la terre et transforment le désert en jardins »... Cette réflexion renvoyant en quelque sorte au mode vie nomade fondé sur l'opportunité des ressources accessibles par cueillette, chasse, trouvaille (tout cela ne durant guère, il faut se déplacer pour trouver ailleurs)...

Effectivement les Israéliens en s'installant en Palestine étant destinés à la sédentarisation, se sont fait cultivateurs, exploitants de terres... Et les Israéliens d'après 1948 avaient été précédés sous l'empire Ottoman par les grands propriétaires terriens – juifs- de la Palestine Ottomane (mais soit dit en passant, par d'aussi grands propriétaires terriens chrétiens et musulmans)...

Il y a aussi une donnée essentielle qui n'est pas prise en compte en ce qui concerne le peuple diversifié d'Israël depuis 1948, c'est que ce peuple en grande partie issu de la Diaspora à partir des années 1890 et à plus forte raison entre 1919 et 1948 et au-delà, vu son vécu dans les pays où il vivait, de par les dures épreuves traversées, depuis des générations, ne pouvait qu'évoluer vers un régime politique fondé à la fois sur la démocratie et sur du libéralisme associé à du collectivisme de communauté (un « libéralisme collectiviste » en quelque sorte) ... Régime qui « tranche net » avec les gouvernements autoritaires des émirs, des pachas, sultans et autres chefs et dirigeants tous des dictateurs (les pays arabes en général – que le « printemps arabe » de 2011 sensé être libérateur n'a pas réussi à démocratiser) ...

Et encore une autre donnée – peut-être « moins essentielle » mais qui s'est posée dès le début du mandat britannique en 1920, c'est celle liée au fait des « grands propriétaires » terriens, de domaines (les colons – les uns déjà existant sous les Ottomans et les autres venus après 1920) entretenant, ces grands propriétaires, des milices et étant armés (et sans doute n'y avait-il pas QUE des juifs parmi ces colons mais aussi des chrétiens et même des palestiniens car des riches il y en a partout)... Et « ça », ne pouvait en aucune façon convenir à des majorités de populations arabes « pauvres » ou de condition modeste « voyant d'un mauvais œil » venir tous ces colons ! (D'où le refus des états arabes de reconnaître l'état d'Israël d'autant que ce dernier n'avait pas de frontières définies)...

Car les colons, qu'ils soient Juifs, Chrétiens, ou Musulmans, c'est toujours des colons ! (on a vu ce que cela a donné avec la « conquête de l'ouest américain » au 19^{ème} siècle)! ...
Et « à l'opposé » les travailleurs salariés, les employés, les ouvriers, qui soit en passant « produisent les richesses » (à défaut de posséder le capital, l'argent qui permet d'investir), représenteront toujours la majorité des populations de tous les pays du monde. Le peuple d'Israël est composé comme tout peuple d'une minorité de grands possédants et d'une majorité de gens de condition modeste (et en général les gouvernements sont du côté où il y a l'argent... Et la religion)...

Le problème pour l'état d'Israël en lutte contre le Hamas et le Hezbollah, est de ne pas réussir depuis 80 ans qu'il se bat, à éradiquer totalement et définitivement ses deux ennemis que sont le Hamas et le Hezbollah en dépit de son immense puissance militaire !

D'ailleurs en ce qui concerne les plus grandes puissances militaires de la planète, il est « évident » que les opérations d'envergure – de destructions par bombardements, par drones et missiles- menées sur des zones d'habitation supposées abriter les ennemis armés ; sur des sites industriels et d'armement, sur des infrastructures... Ne parviennent pas à éliminer les ennemis (ça fait comme du désherbant Roundup qui tue les mauvaises herbes – et les légumes avec- sans empêcher ces mauvaises herbes de repousser) ...

Pour conclure je dirai que la meilleure façon de combattre l'antisémitisme, c'est de substituer à l'antisémitisme, un anti-un-pour-cent de dominants (80 millions de personnes sur Terre), ce un pour cent comprenant à la fois et des juifs, et des chrétiens, et des musulmans, et des athées ; et des blancs, et des noirs, et des jaunes, et des café-au-lait...

La loi du monde

Les arbres, les visages, les paysages sont déchirés. La beauté, l'amour, la bienveillance, l'intelligence naturelle d'avant même l'existence de l'humain sur la terre sont occultés.

C'est la laideur à grands coups de pinceaux, commercialisée ; c'est la violence faite loi, c'est l'ordure ; ce sont toutes les alchimies, le fond du tableau.

Le ciel grillagé s'est vidé de ses oiseaux, les libertés se sont envolées avec des ailes coupées et tu vis dans ce monde là, dans la loi de ce monde là qui depuis cinq mille ans, fait de toi ce que tu es.

Et la loi aujourd'hui explose, blesse et tue, sépare, lamine, arase, isole... Ou réunit dans le bruit et dans le cri.

Mais soleillent des visages, et ça c'est le tableau qui le dit aussi

Un état Palestinien ?

... Pourquoi l'instauration d'un état Palestinien est-elle si difficile voire impossible à réaliser ?

En supposant « dans le meilleur des cas » (en fait le seul et unique cas acceptable) que cet Etat Palestinien soit un Etat Républicain, démocratique et laïque dans lequel on aurait un gouvernement qui ne serait pas celui d'une organisation politique militaire (comme celle du Fatah ou d'une organisation armée terroriste comme le Hamas) ; et qui géographiquement formerait un territoire englobant la bande de Gaza et la Cisjordanie reliées par la zone séparant Gaza de la Cisjordanie (Etat d'un seul tenant)...

Et que aussi, succède au gouvernement de Benyamin Netanyaou, un gouvernement travailliste dans lequel la Knesset n'aurait aucun élu d'extrême droite, et que ce gouvernement travailliste accepterait alors qu'existe un état Palestinien... ,

Encore faudrait-il que les colons propriétaires exploitants implantés en Cisjordanie devenue région de l'état Palestinien, acceptent de quitter leurs domaines (ce qu'ils n'accepteront jamais)

Même un gouvernement travailliste en Israël ne pourrait concevoir d'imposer à ces colons implantés en Cisjordanie, de quitter leurs domaines. Pour les « déménager où en fait » ?

Reste la possibilité, pour les colons implantés depuis des dizaines d'années, d'obtenir du gouvernement de l'état Palestinien, le statut de résident, puisque l'on voit mal ces colons prendre la nationalité Palestinienne...

« Comme je disais » : « les colons qu'ils soient juifs, chrétiens, musulmans, athées, blancs, noirs, jaunes, café-au-lait... C'est toujours des colons avec ce que cela implique, relationnellement, entre eux propriétaires et soucieux de leurs intérêts, et les gens qu'ils emploient en tant que salariés »...

... Les « bons colons » ne sont pas, certes, légions sur cette Terre ! Il y a en a, oui, quelques uns, c'est un fait... Qui « traitent comme il se doit, dans les meilleures conditions possibles leurs salariés, lesquels salariés d'ailleurs n'ont guère envie de les quitter...

Mais... Des colons qui se protègent avec des milices et s'arment sous le prétexte de s'assurer leur sécurité et qui, de fait, attaquent des gens autour d'eux dont ils n'ont rien à craindre, ou forcent ces gens à s'éloigner afin de récupérer leur lopin de terre qui leur sert de garde manger, ça, j'appelle pas ça des « bons colons » ! Et il n'y a pas qu'en Cisjordanie que l'on voit cela : ça se passe aussi au Brésil, en Argentine, dans de nombreux pays Africains, partout où sous prétexte sécuritaire justifié, les colons ou grands propriétaires se dotent de milices et s'arment afin de s'approprier des terres en délogeant des locaux « indésirables » !

L'affreux bestiau

... Le litre de gasoil qui flambe, les voyagistes et les touropérateurs qui se lamentent, les vacances aux tropiques qui capotent dans les projets estivaux des bobos mais pas que des bobos, et si le plastique venait à manquer... (Bonjour les packs de bouteilles d'eau minérale quand l'eau du robinet est imbuvable quinze jours durant, toutes les denrées conditionnées en barquettes absentes sur les rayons des supermarchés, nos ordures et déchets ménagers

qu'il faudra brûler au fond du jardin - comment feront les citadins ?-)... Et tant d'autres manques, pénuries et privations et pouvoir d'achat écorné...

S'il faut tout ça pour foutre en l'air l'économie iranienne et faire plier les Mollahs – quand les bombardements ne suffisent plus...

Alors c'est à prendre et à subir, tant pis pour un mode de vie consumériste toujours de plus en plus boosté qui se met à crevoter...

Pourvu que l'affreux bestiau avançant ses mandibules finisse cachectique, étouffé, les pattes paralysées et ne pouvant plus se relever...

Au départ c'était le bestiau qui bloquait le passage et le bloque encore, d'où la flambaison du litre de gasoil et des prix des produits alimentaires... Mais « retour du bâton » le bestiau il est lui aussi bloqué, tant pis les victimes du bestiau elles vont endurer souffrir encore, mais le bestiau lui-même avec le « retour du bâton » il va crever !

... ..

Mercredi 6 mai

Vape, clope et dope

... Un grand quotidien régional titrait en première page à la Une, le mardi 5 mai 2026 :

« Lourds nuages sur le vapotage »

Que n'eût-il à mon sens, plutôt titré : « Haro sur la dope » !

La dope faisant plus de mal que la clope et que la vape réunis, mais « n'incitant guère de la part des citoyens français que nous sommes, comme pour la clope, à une levée de boucliers ! »

... La clope, la vape, la dope, l'alcool... Tout cela ensemble, il faudrait le comparer à ce que représente en nuisances, en effets sur la santé des gens, des jeunes, des enfants ; tout ce que l'on mange, boit, respire, et qui est produit par l'industrie agro-alimentaire, et qui se trouve dans les sols, les prés, les champs, jusque dans la terre de nos jardins... Et dans l'air que l'on respire...

L'industrie agro-alimentaire du 21ème siècle et ses géants du marché mondialisé produisent en effet au moins dix fois plus de substances nocives pour la santé des gens, que n'en produisent à la fois la clope, la vape, l'alcool et la dope...

Autrement dit : « tu vapes pas, tu clopes pas, tu n'absorbes aucune boisson alcoolisée, tu te dopes pas... Et même tu « bouffes bio »... Mais la pluie qui tombe elle n'est pas bio, l'air que tu respires il a de ci de là des miasmes qui t'encrassent les poumons, et tout ce que tu achètes au supermarché, à l'épicerie du coin, pâtes, riz, céréales, fruits, légumes, condiments, charcuterie, viande, fromages, lait, beurre, œufs... Et même à « Biocoop »... Y'a des « trucs pas très catholiques dedans qu'on le veuille ou non » (juste qu'en « bio » - c'est déjà ça- y'a pas les pesticides)...

Et les « leçons de morale » et de « règles de vie et d'hygiène », les incitations à des « comportements citoyens », la rigolade sur les obèses et sur les « mal foutus » tenus pour responsables de leur état et brocardés, moqués... Les « belles certitudes » dans lesquelles se bardent les « beaux mecs les belles nanas footing tous les jours fringues sport à la mode barres de céréales viande rouge alimentation chez le primeur du coin poulet fermier resto gastro menu du terroir... « En avant la musique » !

Vendredi 8 mai

C'était il y a 20 ans, en 2006...

... En pensant ce matin, 8 mai 2026, à ce que représentent vingt années dans la vie d'une personne – vingt ans soit l'espace d'une génération ou "une vie de minou" – il m'est venu à l'esprit... En ce qui me concerne... L'année 2006.

À cette époque là, mon "univers de communication à distance" était "Alexandrie org" un site d'édition en ligne qui avait dans son menu, une rubrique dédiée en expression libre faisant en quelque sorte office de forum...

En l'espace de quelques mois sur Alexandrie org, j'étais devenu – au dire de Pascal l'administrateur créateur du site – "un myhte", vu ce que je produisais dans le forum (des textes "atypiques") et à son sens, j'avais "révolutionné le site" – qui existait depuis 2003...

Un certain "Beccanlo" (alias Pierre Bruder ayant pour autre pseudo Bernard Fauren) était sur Alexandrie, mon interlocuteur privilégié ; il y avait aussi une "Woland" faisant partie du comité de lecture pour le choix des ouvrages publiés édités par Alexandrie (laquelle "Woland" administrait sous le pseudo "Masques de Venise" le forum "Nota Bene")... Et une "Ishtar" – alias Carine Geerts- une autre interlocutrice "abonnée" à mes posts , et encore un certain "Dener" qui lui "ne m'avait pas trop à la bonne"... Et une "Mahaut" (alias Marianne Vivegnis, de Boulogne sur Mer, professeur des écoles et... Elle aussi "fervente" de mes écrits.. À tel point d'ailleurs qu'elle m'avait dit lors d'une rencontre : "Que mon style et que ma manière d'écrire, d'exprimer les choses, les situations, etc. ... Étaient absolument uniques et qu'elle n'avait jamais vu ça de sa vie nulle part"...

Ce "Dener" il avait eu le "Prix Alexandrie" en 2006 avec "Le secret de la licorne"; et en 2007 ce "Prix Alexandrie" me fut attribué pour "Grand Hôtel du Merdier"(ouvrage pouvant être imprimé et expédié en "vrai livre").

En 2006 l'idée m'était venue – que j'avais développée dans le forum d'Alexandrie- d'une rencontre entre membres, et cette idée après avoir fait son chemin durant le printemps 2006, "vit le jour" entre le 6 et le 9 juillet 2006 à Arbois dans le Jura à l'occasion des "fêtes de Dyonisos" (une manifestation littéraire, culturelle)...

Nous nous étions retrouvés, avec Beccanlo, Ishtar, Mahaut et Jipi (l'administrateur de "Passion des mots", un forum sur lequel aussi je me produisais) au camping d'Arbois ... Ce fut "épique" !

L'expérience de la rencontre fut renouvelée l'année suivante en 2007, entre le 16 et le 20 août à Sainte Marie de Campan dans les Pyrénées dans la maison des parents de Jérôme Nodenot (qui venait depuis peu sur Alexandrie et était un fervent de mes œuvres), et cette fois nous étions 14 en tout avec Pascal l'admin du site d'Alexandrie...

Ce fut "encore plus épique"!

Une certaine "Mary-J-Dan" membre d'Alexandrie devait nous rejoindre – en 2007- (cette Mary-J-Dan était aussi, comme Jérôme, une grande admiratrice de mes productions) mais au final elle n'a pas pu venir. (Pour Mary-J-Dan j'étais "son magicien des mots")...

"Entre temps" à cette époque là, outre Alexandrie, j'étais aussi sur "le portail des auteurs", sur "Passion des mots", sur Nota Bene où "Masques de Venise" m'avait dédié mon "coin" : "le coin de yugcib"...

Je "sévisais" également sur "Liens Utiles" le forum de Romane Pat, sur lequel j'avais mon coin dédié "le coin de yugcib". (J'avais connu Romane – habitant à Bayonne- sur le "Portail des auteurs")...

"Petite parenthèse" : cette Romane je l'avais invitée chez moi à Tartas le dimanche 3 février 2008 avec une autre amie "Yaya" une poétesse s'accompagnant à la guitare, du pays de Born dans les Landes et qui organisait des soirées poésies lecture de textes tous les ans en mars à l'occasion du printemps des poètes...

Alexandrie en 2007 créa par le biais de "bebook" – lié à Alexandrie – une plateforme de blogs de membres d'Alexandrie : mon blog s'appelait "Le blog du merdier"... Qui avait dit "un certain succès" ainsi d'ailleurs que celui de "Jardinier" (alias Bruno Leclerc du Sablon") un miraculé d'un cancer vache et ferrailé de partout dans ses os suite à un accident). Ce Jardinier il avait une femme médecin atteinte d'un cancer du sein qui survivait depuis 7 ans à ce cancer.

Dans la maison des parents de Jérôme en août 2007, ce Jardinier avec sa femme étaient présents et le soir jusqu'à des 2h de la nuit, avec ce Jardinier, on discutait le coup c'était épique!

Je reviens sur "Jipi" et son forum "passion des mots" : Jipi (alias Jean Pierre Leclerc) professeur de Lettres en Belgique (et qui avait pour "voisine" si l'on peut dire Carine Geerts dite Ishtar d'Alexandrie) avait créé ce forum "éclectique" (littéraire) de Passion des mots... Ayant eu connaissance de mes productions sur internet, il m'avait invité à m'inscrire membre de son site Passion des mots.

À ses dires et "de par son sens critique" – et fervent qu'il était, Jipi, de la langue française- il m'avait en quelque sorte "élu en son paradis" ! Et toujours soutenu à l'occasion de quelques "acidités" commises à mon égard par quelques membres de Passion des mots qui "ne m'avaient trop guère à la bonne"...

Épiques, furent durant plusieurs années, les échanges que j'eus avec des membres de Passion des mots...

Jérôme Nodenot en 2007, impressionné qu'il était par mon "Grand Hôtel du Merdier" et par tout ce que je postais sur Alexandrie, avait décidé de m' "éterniser" sur "Way Back Machine" (Internet Archives) et c'est ainsi qu'il me fit connaître Internet Archives.

Et il avait décidé également de créer un site "les amis de Guy Sembic" sur "monsite.com, un site dont il était l'administrateur avec Mary-J-Dan...

En 2008 ce fut encore une année de rencontres :

Le dimanche 3 février avec Romane et Yaya, chez moi à Tartas (j'avais fait un couscous algérien – le seul plat que je sais très bien cuisiner).

À la mi mars au salon du Livre à Paris, revu Becdanlo et Ishtar au stand de l'édition en ligne (je bénéficiais d'une entrée gratuite avec mon badge auteur, puisque je venais de publier sur Alexandrie "Le Chien Vert") ; le 13 mars j'avais rencontré Masques de Venise chez elle à Noisy le Sec 93...

Au mois d'avril alors que je me rendais à Cahors dans le Lot (ville où j'ai passé ma petite enfance) j'avais rencontré à Moissac où l'on s'était donné rendez-vous, Pascal l'admin d'Alexandrie, Becdanlo et moi... Dans un bar brasserie. C'est là que Pascal en me voyant arriver s'est exclamé "v'là le Mythe" !

Et à Cahors où m'avait suivi Becdanlo, je montrai à ce dernier la maison de mon enfance située à l'époque au 2 rue Emile Zola (la maison était encore en 2008 telle qu'elle était en 1955).

Dans le début du mois de mai 2008 je m'étais rendu à Vence – Alpes Maritimes- où demeurait Mary-J-Dan, et avec elle je suis allé à Nice et à Saint Paul de Vence (je "créchais" au camping municipal de Vence)...

Et de Vence en "remontant vers les Vosges" je suis passé par Grenoble où demeurait Becdanlo chez lequel j'ai passé une soirée chez lui, et le lendemain une visite en sa compagnie dans les environs de Grenoble.

Nous sommes en 2026, vingt années ont passé...

Le site d'Alexandrie en 2010 a fermé sa rubrique "expression libre" (mais avec l'URL j'avais pu l'archiver sur Way Back Machine tel qu'il était à l'époque de nos échanges)... Ce site n'existe plus aujourd'hui depuis plusieurs années... Je n'ai jamais revu Pascal (il était de métier ingénieur informaticien et habitait à Toulouse).

Le site de Nota Bene forumactif de Masques de Venise a été fermé par son admin MDV en août 2019. (MDV atteinte d'un cancer du sein dont elle devait mourir le 10 avril 2020, mais j'avais pu récupérer avant la clôture de Nota Bene, l'intégralité de mon "coin de yugcib" textes photos images... (reproduit dans mon forum "Yugcib écrivain sur la Toile") .

Le site de "Liens Utiles" de Romane Pat, a été fermé par cette dernière qui, auparavant, suite à un différend que j'avais eu avec elle, m'avait "proprement viré" (c'était le 13 mai 2020)...

Jipi – Jean Pierre Leclerc- est mort d'un cancer le 25 août 2018, mais son site Passion des mots existe toujours "en hommage si l'on peut dire à l'Homme de lettres et artiste de la photo qu'il fut" et en 2026 et autant que je le pourrai dans l'avenir, je m'y produirai encore...

Ishtar – Carine Geets – est morte d'un cancer du sein le 25 décembre 2018.

Jardinier – Bruno Leclerc du Sablon- le "ferraillé de partout" qui avait 5 ans de plus que moi, je ne sais ce qu'il est devenu (nous avons encore échangé durant 3 ou 4 ans après 2008 et, soit dit en passant il était venu un soir chez moi en novembre 2007 à Tartas lors d'un trajet qu'il fit entre Royan et Bayonne pour se rendre chez sa fille à Bayonne).

Jipi, il était venu chez moi à Tartas fin août 2006 (le 31) avec sa femme et son fils (on avait pris l'apéro sous le catalpa), il avait loué une semaine de vacances à l'océan à Saint Girons plage.

Mary-J-Dan – pour laquelle j'étais son "magicien des mots"- et s'était portée co-administratrice du site créé par Jérôme "les amis de Guy Sembic" – a "un beau jour sans crier gare" disparu! Envolée, plus de nouvelles... Et c'est fortuitement que j'ai appris qu'elle avait quitté Vence pour s'installer à Labastide Rouairoux dans le Tarn.

Le site "les amis de Guy Sembic" est devenu "une chrysalide accrochée à un fil de clôture" donc totalement inactif et "sombé dans l'oubli"...

Cela fait dix ans et plus, que je n'ai plus aucune nouvelle de Jérôme Nodenot (il tenait une pizzeria en banlieue de Toulouse, et il était venu chez moi à Tartas le 8 avril 2008 avec sa femme et sa fille alors âgée de 3 ans)

Beccanlo je ne sais plus trop ce qu'il devient, mais il se manifeste par des "likes" de mes dessins sur ma page Facebook, et de temps à autre il poste sur Facebook, c'est ainsi que je sais qu'il est encore vivant...

"Ainsi va la vie" ...

... ..

Samedi 9 mai

La grande misère ...



... La population humaine sur Terre était, en 1871, de un milliard et trois cent millions de personnes...

En dépit des progrès de la science, de la technologie, de la médecine, de l'évolution des modes de vie ; et en dépit, aussi, du fait que davantage, bien davantage de personnes aujourd'hui, qu'en 1871, ont accès aux biens de consommation – dont les produits alimentaires en particulier – il n'en demeure pas moins vrai, pas moins réel, qu'avec un peu plus de huit milliards d'humains sur Terre, forcément, les gens sans asile, sans vêtements, sans pain, vraiment miséreux... Sont plus nombreux aujourd'hui en 2026, qu'ils ne l'étaient en 1871...

En face de cette très grande misère – d'aujourd'hui d'environ deux milliards de personnes- si l'on « compare » les millions de gens qui en 1871 dépensaient en turpitudes et possédaient à eux seuls 90 % des richesses de la planète, avec les quatre vingt millions les plus riches d'aujourd'hui...

La différence – en moyens de réduire la grande misère – est bien plus évidente aujourd'hui qu'elle ne l'était en 1871 : en effet, en 1871, proportionnellement à la population de l'époque il aurait été plus difficile de réduire la grande misère... Et sans doute de ce fait, les riches de 1871, confortés qu'ils étaient dans l'idée que « partager n'aurait pas suffi », étaient-ils si accrochés à leur argent, à leurs privilèges... Et si ennemis du partage...

Mais en 2026, les riches étant cent fois plus riches qu'en 1871, l'idée que le partage pourrait peut-être suffire en 2026 indispose bien plus les riches d'aujourd'hui, qu'il ne les indisposait en 1871.

Habitants des campagnes – ou plus communément habitants des « campagnes urbanisées » - avez-vous vu autour de vous, de ci de là, ces couples de retraités passionnés de jardinage, entretenant dans leur jardin un carré de douze, quinze énormes potirons alors qu'ils ne sont que deux dans la maison, leurs enfants à mille kilomètres ne venant les voir qu'une fois par an ; pas spécialement diserts et conviviaux avec leurs proches voisins... Mais néanmoins « très fiers de leurs gros potirons » et peu désireux de les distribuer autour d'eux et vous déclarant si vous vous risquez à une critique à leur égard : « Au restaurant du cœur ils n'en voudraient même pas ! »

Cochons

... « On va dire » : Mah'heu-meuth (le vérat)... Et Hât'maha (la truie)...

Deux « jolis cochons basques » à l'éco-musée de Marquèse près de Sabres dans les Landes.

Et cette « fake-nouille » - de « Mézigue » :

« Au déjeuner leur furent donnés les restes d'un couscous d'une cantine scolaire de Clichy sous bois »

... ..

Dimanche 10 mai

L'océan Erythréen de demain

... Les représentations du passé et du futur, en manifestations culturelles, artistiques, de commémorations d'évènements marquants relatifs à l'Histoire ; tout ce qui est projeté, de l'avenir, en images de synthèse, mis en panorama tri dimensionnel et comme à nos pieds animé et encore avec le « vivant » et avec les environnements qui seraient...

Tout cela, passé et futur, dans le monde de la technologie, de l'intelligence artificielle... Et il faut dire aussi, de l'industrie du loisir...

C'est comme ces grands manèges à sensation que l'on voit dans les fêtes annuelles d'été ou d'automne dans les villes.

Le passé ? Seuls les vivants de telle ou telle époque éloignée ou même proche de notre époque, l'ont vécu...

Le futur ? Il n'existe qu'en imaginaire, aussi « construit et projeté » qu'il soit par la technologie...

Cependant, la Terre dans « quelques millions d'années » avec l'Afrique coupée en deux et un océan Erythréen entre les deux parties de ce que fut l'Afrique au début du 3^{ème} millénaire... (mais comme « vue de très loin » c'est à dire sans le détail précis des contours des continents) ; ça, c'est du réel qui sera... Mais en revanche pour le détail et surtout pour ce qui existera, vivra, réellement sera, au temps de l'océan Erythréen dans plusieurs millions d'années, alors là ce qu'on en dit et ce qu'on en représente aujourd'hui c'est du pur imaginaire...

... ..

Lundi 11 mai

À propos du dernier livre de Michel Onfray « Proudhon... L'anarchie positive »

... L'analyse que fait Michel Onfray, de l'œuvre et – surtout- du personnage même de Pierre Joseph Proudhon ; en dépit du concept « d'anarchie positive » auquel j'adhérerais bien ; ne m'incite guère à « porter aux nues » le personnage que fut durant une partie du 19^{ème} siècle, Pierre Joseph Proudhon.

Un personnage en effet « empli de contradictions », d'un orgueil démesuré, et « par certains côtés » de son caractère... Un « repoussoir »...

Son « anarchie positive » se révèle, par l'analyse de Michel Onfray, laquelle analyse semble fondée sur une étude « fiable » - et donc « bien documentée » - « très peu convaincante – c'est le moins que l'on puisse dire »...

Plus qu'un bémol, à vrai dire « un énorme caca » sur la vie et l'œuvre de Pierre Joseph Proudhon : la place à laquelle Proudhon assigne la femme dans la société, dans un statut nettement inférieur, tel celui qui prévalait et s'imposait dans la société catholique française du 19^{ème} siècle – et jusqu'à plus de la moitié du 20^{ème} (et aussi objet de plaisir et d'apparat dans la bourgeoisie catholique) ; tel celui qui a cours, également – et de nos jours- dans les sociétés islamisées, dans les pays de régimes autoritaires ou totalitaires...

Et « ça », cette vision Proudhonienne de la Femme, je ne puis l'accepter !

C'était aussi – soit dit en passant- la vision « Baudelairienne »... Que Aurore Dupin George SAND a durant toute sa vie combattue...

C'est une véritable haine assortie d'un rejet absolu, que je voue, personnellement, à ces sociétés patriarcales et bourgeoises de l'Église Catholique Apostolique et Romaine – et

Chrétienne en général – et de l’Islam, sociétés dans lesquelles la Femme, « assignée à résidence » doit obéir à son mari ou à un représentant mâle de sa famille...

Outre son sexisme patriarcal, Pierre Joseph Proudhon avait aussi un autre « défaut majeur » à savoir son antisémitisme virulent...

Si Proudhon se souciait – tel qu’il l’a exprimé dans ses écrits- de la cause du prolétariat ; et si sa critique de la propriété privée et du capital est bien enracinée en lui, tel que cela transparaît dans son premier ouvrage « Qu’est-ce que la propriété »...

Il n’en demeure pas moins qu’il a manqué de dévouement, de détermination, de combativité pour la cause de la Révolution (notamment la révolution de 1848)...

Il a ainsi « cru devoir se fonder » sur « un principe de non violence dans l’anarchie » - en somme sur « ce qu’il y a de positif dans l’anarchie » ; pour justifier lors de « passages à l’acte » sa position de « non intervenant »...

Nous sommes tous chacun de nous, emplis de contradictions... « Plus ou moins bien ou mal gérées » à vrai dire... Mais en ce qui concerne les contradictions de Pierre Joseph Proudhon, « elles gênent aux entournures comme sur des épaules devant supporter une veste trop étroite »...

Je « dépiédestalise » donc Pierre Joseph Proudhon, lui préférant de loin Louise Michel, Elysée Reclus, Georges Brassens, Léo Ferré, Jacques Brel (ces trois derniers pour leurs textes dans leurs chansons)...

Ce qui s’en est allé ne reviendra jamais

Visages

Éclats de visages

Photographies d’album de famille par milliers dans des cartons lors de vide-greniers

Instants de vie et de situations

Singularités

Cartes postales collées sur un mur long et haut de plusieurs mètres représentant des paysages, des marchés, des scènes, des personnages

Éclats d’histoires

Instantanés de vies

Le temps d’alors

L’époque

Hier et aujourd’hui

Mais pour demain ça, pas encore

L’argentique puis le numérique

Les albums en stockage sur la Toile

Le réel déréalisé arrangé modifié faussé pervers

Le qui n’existe pas existé par la technologie et par l’Intelligence Artificielle

Le demain imaginé

L’hier interprété reproduit par la technologie

Ayant été vécu par des gens qui ont existé

Les nostalgies d’un avant

Et d’un demain auquel on rêve

L’impermanence

L’immanence

Ce qui s’en est allé ne reviendra jamais

Ayant pourtant existé

Le souvenir
Qui n'est pas le même à trente ans qu'à cinquante qu'à quatre-vingt
Ça en fait tout ça
Du roman
De l'imaginaire
De l'attente
Du perdu
De l'oublié
Assis sur un banc
Un ciel floconneux
Ce silence empli de voix que l'on n'entend pas
L'horloge de l'église du village arrêtée à deux heures moins le quart
Et cette pie
Sans son pihi
Qui trotte puis s'envole
Dans le ciel qui a tout vu
Et a eu à chaque instant de chaque jour
Des contours et des couleurs et des formes de nuages différents et d'une seule fois en quatre milliards d'années
Ce qui s'en est allé ne reviendra jamais
Mais à vrai dire revient toujours reformé revisité revêtu recoloré redimensionné rescénarisé
Dans l'histoire qui aujourd'hui se fait
Qui demain se fera
Tous les chatons de douze jours ont le même regard
Ils auront comme leurs géniteurs grandets devenus les mêmes mouvements d'oreilles de queue selon leurs humeurs leurs peurs leur surprise
Mais ils sont tous chacun d'eux ces minous d'une seule fois tels qu'ils sont, si différents les uns des autres, d'une seule et unique fois dans une longue, très longue « éternité provisoire »

... ..

Mardi 12 mai

Le Sénégal aujourd'hui

... Lundi 11 mai en fin de JT de 20h, sur France 2 Léa Salamé, ce reportage sur le Sénégal avec cette nouvelle ville en construction « pour désengorger Dakar »...

Déjà il y a une quinzaine d'années avant que le monde soit devenu ce qu'il est aujourd'hui, ce pays le Sénégal figurait dans la liste des pays « où je n'irai jamais de ma vie »...

La France durant les près de cent années de sa présence en Afrique du nord, de l'ouest et du centre, des pays du Sahel du Mali, du Niger, du Tchad... N'a pas réussi à infléchir, à amoindrir l'emprise de la religion (l'Islam) ainsi que les rites ancestraux, superstitions, pratiques « divinatoires », sorcellerie, griots, devins, et autres gourous locaux... En dépit de ce que l'on pourrait appeler « les effets positifs de la colonisation » c'est à dire l'éducation, l'hygiène, la médecine et « toutes ces valeurs civilisationnelles » qui sont les nôtres...

L'on peut même dire qu'au Sénégal et que dans ces pays du Sahel Africain, les obscurantismes se sont « lookés 21ème siècle » par la grâce des nouvelles technologies, des téléphones portables, de l'internet, des réseaux sociaux, du scooter, de la mobylette, du poulet européen, d'Amazon, des centres commerciaux galeries marchandes et des immeubles de vingt étages, des autoroutes, des campagnes urbanisées, tout cela sur fond de rapp et de tam-tam de brousse, de danses folkloriques et rituelles locales, gri-gri et amulettes en sautoir sur le poitrail...

Il faut dire que ce « formidable développement économique et civilisationnel » mû par les « effets positifs » du colonialisme de 1850 jusqu'en 1960 ; a profité « en priorité » (et de beaucoup) aux colons, aux capitaines d'industrie, aux grands propriétaires de domaines, à toute une « caste » de privilégiés, aux « caïds locaux du coin »... Mais n'a eu guère trop d'effets sur les populations locales vivant dans la misère, la précarité (avec oui disons le tout de même l'école et des toubibs en plus qu'il n'y avait pas au 18ème siècle sauf des griots et des sorciers)...

Au « désengagement à vrai dire forcé provoqué organisé sciemment et par pur intérêt autant stratégique qu'économique de marché » de la France en Afrique, se sont substituées dans les pays d'ancienne AOF -AEF, du Sénégal au Soudan par tout le travers et le centre du continent Africain, ces nouvelles puissances étatiques que sont la Russie et surtout la Chine, cette dernière étant pour plus d'un tiers partenaire économique, d'investissements massifs et d'influences ; et avec une accélération très nette depuis 2020... La France ne tenant qu'à peine que 5 % des parts de marché tous secteurs d'activité confondus...

D'où les chantiers gigantesques, ces villes qui sortent des sables du désert en un temps record, et ces dizaines de milliers d'emplois pour les « locaux » qui, d'un revenu de 10 Francs CFA par jour en 1960 passent dans les années vingt du 21ème siècle, à un revenu de plus de cent euros ou dollars par mois voire davantage – tant mieux pour eux vive la croissance économique de développement durable ! ...

Et les Russes, et surtout les Chinois, eh bien les gri-gri, les superstitions, l'obscurantisme, l'Islam dominant, les rites et les pratiques rituelles ancestrales... « Ils font avec, cela ne les gêne en aucune façon » pourvu que l'argent rentre dans les caisses !

Et, ne les gênent guère non plus, les « nouveaux conquérants » l'homophobie qui, au Sénégal en particulier mais aussi dans tous les pays du Sahel à 95 % pays d'Islam ; y est endémique, généralisée, et où les « homos » sont condamnés à de lourdes peines de prison, quand ils ne se sont pas lynchés dans la rue !

Nous sommes loin, très loin, en 2026 au Sénégal, de ce que fut – ou de ce qu'a essayé d'être ce pays – entre le 7 septembre 1960 et le 31 décembre 1980, sous la présidence de Léopold Sedar Senghor, né le 9 octobre 1906 et mort le 20 décembre 2001...

Léopold Senghor poète et écrivain...

Pendaison de crémaillère

...Pratique-t-on encore - ou est-ce toujours à la mode- la « pendaison de crémaillère » pour fêter l'installation dans un nouveau logis, dans une nouvelle maison ?

Dans ces générations de « trente-quadrans » de mariés de moins de cinq ans (ou de « qui vivent ensemble » de moins de cinq ans) ?

Célibataire, veuf ou veuve ou divorcé(e)... Une « pendaison de crémaillère » avec les proches, les amis, les voisins, les connaissances... Ça implique de la rencontre, de la relation qui va peut-être durer, c'est assurément une fête !

Mais une « pendaison de crémaillère » ça se pratique plus marié ou « vivant , ensemble » que célibataire, veuf veuve ou divorcé(e)... Et « en principe » lorsque les finances le permettent – quant on sait à combien ça revient, un « grand apéritif dînatoire » un barbe-cue géant ou un repas convivial – avec les « pinards en sus » et la poire, la mirabelle, les liqueurs, les eaux-de-vie en sus du sus.... Pour vingt, trente, quarante personnes invitées...

Et s'il faut aussi prévoir pour les toutous de quelques uns des invités, et des hochets pour les bébés, des bonbons pour les moutards (ou des jeux pour consoles)...

Quoiqu'il en soit ou n'en soit pas – devrait-être ou ne pas être ou devenir et ne pas devenir...

« Pendaison de crémaillère » ça « rime » - parfois sinon assez souvent- avec « pt'it coup d'canif dans le contrat » du fait de la jolie voisine ou amie ou amie de l'ami(e) qui a « tapé dans l'œil » du candidat à quinze vingt ans de remboursement d'emprunt de la baraque...

Déjà le mariage y'en avait eu pour quinze mille euros...

Pas même trois ans après la pendaison de crémaillère c'est le « clash » du couple, la baraque à revendre...

Et avec momôme et toutou – ou minou ou cui-cui – et la « sallamama en merisier de papy ou de beau papy » dont ni l'un ni l'autre ne veut se séparer » ... C'est « compliqué » !

Jamais fait dans sa vie – il a 90 ans- le Arsène – de pendaison de crémaillère alors qu'il a sept fois déménagé...

Et jamais non plus dans sa vie, l'Arsène, de « coup de canif dans le contrat !

« Un peu anarchiste sur les bords tout de même à sa façon », l'Arsène il faut dire...

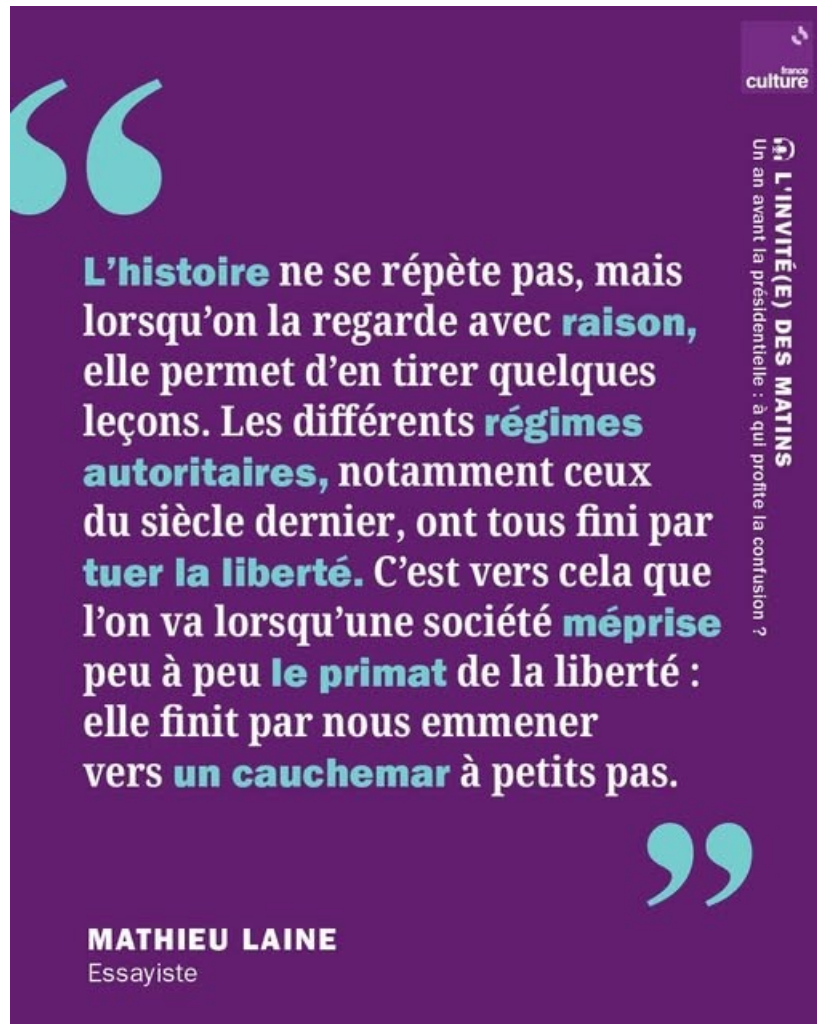
Mais bon...

<https://yugcib.forumactif.org/t705-pendaison-de-cremaillere>

... ..

Mercredi 13 mai

La constance de l'Histoire



... Les régimes autoritaires, aussi présents, aussi prégnants qu'ils soient, qu'ils aient été ou qu'ils seront... Et aussi longtemps qu'ils durent, qu'ils aient duré ou qu'ils dureront... Avec leurs idéologies fondées en tous temps, toutes époques, les uns sur la religion, les autres sur l'autoritarisme d'un monarque ou d'un chef d'état et d'une caste de dirigeants ; et, il faut dire, souvent, les uns ET les autres avec la religion – ou à défaut de la religion, d'une « vision de la société à laquelle il convient de se rallier, de se conformer, de se soumettre »... Finissent tous par se déliter, se décomposer, s'écrouler, de l'intérieur d'eux-mêmes si ce n'est pas par intervention extérieure à eux...

Les guerres menées contre eux, les révolutions qui les bousculent, ne parviennent que rarement à les faire disparaître... En fait – et de fait- c'est l'Histoire – le courant de l'Histoire comme le courant du Rio Grande d'Amérique du Nord qui creuse, arrache, emporte, élargit en déchirant les rives – qui s'en charge...

Si les régimes autoritaires en effet tuent la liberté, il est tout aussi vrai que les sociétés et que les régimes qui se fondent sur la démocratie, font un usage de la liberté qui, à force de compromission, de complaisance, de relâchement, de démission, d'indifférence, de défaut

de raison, l'analyse, de pensée, de réflexion, de « bon sens commun naturel »... Finissent par se faire avaler par les régimes autoritaires...

Ça fait cinq mille ans que dure le « cauchemar » (ou plus exactement « des cauchemars qui se succèdent, différents les uns des autres » - avec tout de même de temps à autre et de courte durée « quelques beaux rêves »...

C'est l'Histoire – comme le Rio du grand canyon – qui « aura finalement le dernier mot » ... Et... Dans l'Histoire, il y a de la géographie, et de la nature, de l'eau, de l'air, de la terre, de l'en dessous de la terre, et même de l'au delà très loin du ciel que nous voyons de nos yeux...

C'est donc un 13 mai...

... Qu'en 2020 une certaine « Romane » admin' du forum « Liens Utiles », forum dans lequel j'y avais mon « coin » - le « coin de Yugcib »... M' a « pied-au-cul-té » et fait disparaître de ce forum – que cette « Romane » a d'ailleurs fermé un peu plus tard que ce 13 mai 2020...

Cette « Romane » que j'avais connue sur le « Portail des Auteurs » en « l'An de Grâce 2005 » ...

Et que j'avais invitée chez moi le dimanche 3 février 2008...

La « Romane là » elle ne supportait plus mes « JE » dans mes « posts » sur Liens Utiles...

Ces « JE » dont je n'usais trop guère à vrai dire »...

Elle « m'avait fait cadeau » de son bouquin « Les petits mots », le 3 février 2008... Bouquin porté après 2020, en vide-grenier...

Cette même année 2008 à l'occasion du Printemps des poètes en mars, où je me trouvais avec elle dans une « soirée poésie lecture de textes » organisée par une association « Born interactif » à Mézos dans les Landes, la « Romane » elle avait « monopolisé » la soirée avec une succession de ses textes lus par elle... Autrement dit « y'en avait rien que pour elle » !

« Pied-au-cul-té » de quelques forums sur lesquels je « sévissais » ? Je l'ai été oui, plusieurs fois dans ma « carrière » sur la Toile (rire)... Notamment par une certaine « Suzan » du « Café la Jasette » où j'avais produit un texte « trop iconoclaste d'un humour crasse » qui n'a pas plu du tout à certains membres de ce forum « à mon goût un peu trop bizounours mamoureries discu patates salades »... (Bon j'exagère un peu quand même) ! (rerire)...

... ..

Jeudi 14 mai

Ascension

... En ce jeudi 14 mai de l'Ascension, en ouvrant les volets à 7h 20 ce matin, m'est venue d'emblée à l'esprit... La « descension » du monde...

Ne cherchez pas dans le dictionnaire ce terme « descension »...

Et, avec la « descension » du monde me vient en même temps à l'esprit cette réalité associée à la « descension », réalité selon laquelle toute opposition, toute critique, tout combat contre l'ordre et contre le mouvement du monde, qu'il soit mené par une organisation du genre ONG, humanitaire ou autre, par un gouvernement pour autant qu'il s'en trouve un de gouvernement, déterminé à « changer les choses » ; par un collectif de gens agissants et disposant de moyens de se faire entendre et réunis en associations ; et par, plus

généralement par tout un chacun sur cette Terre combattant à sa manière par son comportement, par ce qu'il exprime, par ce qu'il fait savoir autour de lui, par ses choix de mode de vie, d'usages et de consommation – de produits alimentaires, d'équipements, d'habillement etc. ...

Est désormais dans la « marche du monde » telle qu'elle se fait, s'accélère et se pérennise...
Un combat sans issue...

Un combat dont il ne demeure que le Verbe et sans doute « un peu mieux que le seul Verbe » : l'expression artistique sous toutes ses formes – peinture, danse, poésie, littérature, musique...

Le Verbe et l'expression artistique, donc... À défaut de l'agissement (de l'agissement notamment armé pour autant que les acteurs du combat se soient procuré des armes)...

L'ordre et le mouvement du monde – de ces années vingt du 21^{ème} siècle – sont les porteurs en eux, de cette « descension » du monde que seule, une grande catastrophe, ou un cataclysme affectant la Terre toute entière, peut interrompre... (L'on peut penser à une guerre atomique, à une pandémie due à quelque virus sorti du permafrost ou du trafic d'animaux sauvages, ou encore à une succession en cascade d'événements climatiques d'une violence extrême)...

« Aléa jacta est »... L'on ne « reviendra pas » - sauf contraints et forcés par un cataclysme affectant toute la planète- à un ordre et à un mouvement du monde qui jadis furent du temps où il n'y avait pas d'électricité, d'internet, de smartphone, de machine à laver, d'automobiles et d'avions, de numérique, de nano-technologies, d'intelligence artificielle...

Que tu te rendes à « Grand Frais », à Leclerc, à Intermarché, pour tes courses au quotidien, quelque voiture avec la quelle tu roules... Quelques matériaux avec lesquels sont construits ta maison, quelques équipements ménagers, ordinateurs, smartphones, portail à digicode, appareils automatisés, robots, etc. ... Dont tu te sers ... Jusqu'aux vêtements que tu portes... Et nos industries, nos commerces, nos artisanats, nos marchés même locaux et de terroir... Tout ça c'est du « made in China, Bangladesh, India, Corée, USA, Brésil »... (Mais surtout et pour l'essentiel – pour quasi la moitié- « made in China »)... Jusqu'au fin fond des campagnes les plus reculées... Et ça circule par millions de containers empilés sur des milliers d'énormes navires parcourant de très grandes distances sur les océans – et empruntant les mêmes passages que la géographie de notre planète impose...

Et quand ça ne circule pas sur les océans, ça circule dans les airs – dans la haute atmosphère – avec le fret aérien...

Aucune littérature, aucune expression artistique, aucun propos posté sur Facebook, Instagram, Tik-Tok, X, ou autre « résalsocial »... Aucun rappeur, aucun musicien compositeur, aucun écrivain connu ou méconnu... Aucun habitué du bistrot du coin en discutant avec son pote devant un verre de ricard au comptoir... Ne peut « arrêter ça » - cet ordre et mouvement du monde actuels...

Et la « descension » elle est vue par tout un chacun – ou plutôt non pas vue mais perçue – comme le serait dans une salle de cinéma, sur NETFLIX sur sa télé, un « film catastrophe épouvante » dont on est le spectateur « loisiré fasciné »... Avec, assis dans le canapé, devant soi sur une petite table, le seau de pop'corn, les cacahuètes, le coca ou la canette de bière...

Les pays de dictature se dotent d'ingénieurs

... Dans les « temps d'avant » - les époques historiques qui ont précédé la nôtre, d'époque... Les régimes et gouvernements autoritaires s'attachaient à n'avoir qu'une élite de gens favorisés ayant seuls accès à la Connaissance, à la Science – et dotés de pouvoirs... En face de la masse énorme de « gens du commun » inéduqués, soumis...

De nos jours les régimes et gouvernements autoritaires – Iranien, Russe, Chinois surtout – sont ceux qui, beaucoup plus que les régimes dits « démocratiques » ont le plus d'ingénieurs, de gens formés dans de grandes écoles, y compris des femmes... C'est bien là leur « nouvelle stratégie de développement et de domination...

Ainsi en Iran, les femmes « du commun » - et bien sûr et surtout celles de la bourgeoisie aisée – peuvent aller en Fac, en universités... Et ce pays l'Iran, avec 90 millions d'habitants, a plus, en proportion par rapport à d'autres pays, d'ingénieurs, de scientifiques...

Et il en est de même en Chine, et en Russie – quoiqu'en Russie « un peu moins »...

Soit dit en passant les Talibans en Afghanistan, avec leurs fillettes interdites d'école, n'ont pas opté pour « la bonne stratégie » il faut croire !

Et « tout ce monde là, d'ingénieurs, de scientifiques, de chercheurs, d'intellectuels... De pays de régimes autoritaires, ont été formés pour bon nombre d'entre eux, non pas dans leur pays même – quoique... - mais en Europe, aux USA... Cela dit en Chine, ils sont formés en Chine (avec ce que la Chine a capté ailleurs notamment en France et en Europe, par achats de brevets voire par pure spoliation déguisée – mais à vrai dire, les russes égalent les chinois à ce sujet)...

Ainsi le « tiers monde » en général de gouvernements autoritaires ou partenaires d'autres puissances dominantes, en Afrique notamment ; se dote d'une « armada d'ingénieurs » et de gens formés dans de grandes écoles...

... ..

Vendredi 15 mai

Déclaration « mésiguienne »

... Une société – ou une civilisation, ou un peuple, ou un pays ou un état – théocratique ou animiste (croyance en des « esprits », avec des représentations de divinités par des objets naturels ou fabriqués – gri-gri, amulettes- , avec des lieux sacrés ou interdits, des rites et des pratiques affectant ou mutilant le corps)...

Une société donc, théocratique ou animiste, et patriarcale et polygame... Quand bien même cette société serait avancée technologiquement...

Est une société INFÉRIEURE...

Qui ne doit en aucun cas dominer en quelque lieu que ce soit, du monde, en s'imposant ou en s'exportant chez ses voisins proches ou éloignés...

Une société, qui elle, au contraire, n'est ni théocratique, ni animiste, non patriarcale (mais pas pour autant matriarcale) et non polygame...

Est, elle, une société SUPÉRIEURE... Quand bien même cette société serait peu développée technologiquement...

Toutefois – à mon sens – une société non théocratique, non animiste, non patriarcale et non polygame, soit une société supérieure donc... Et qui de surcroît serait développée technologiquement...

N'a pas pour autant, n'a pas forcément vocation à dominer ses voisins proches ou éloignés...

Et en ce sens, celui de la non vocation à dominer, n'impliquant qu'une coexistence comme celle de l'eau et de l'huile ne pouvant se mélanger à l'intérieur d'une bouteille jamais agitée...

La société non théocratique, non animiste, non patriarcale et non polygame ; est vraiment sans aucun doute, une société supérieure...

... ..

Samedi 16 mai

Les dimensions – d'export, d'espace de diffusion- de la liberté d'expression

... Déjà, « pour commencer » et « bien préciser les choses » : la liberté d'expression oui mais... Sauf le pire vraiment le pire à savoir par exemple la diffusion de propos de caractère raciste, homophobe, antisémite, pédophile, ou appelant, incitant à tuer ou à mener des actions d'une extrême violence, et en faire l'apologie – de ce pire vraiment pire- ou encore se livrer à des productions de dessin, d'écriture délibérément caricaturales dans l'insulte, dans un humour aussi noir que crasseux, totalement immoral, abject et révoltant...

La liberté d'expression donc « oui mais sauf... » , ce n'est plus la liberté d'expression... En effet la liberté d'expression ne peut qu'être totale, sans aucune restriction, sans règles fixées...

La liberté d'expression c'est pour chacun, quel qu'il soit, la possibilité de s'exprimer, de dire, d'écrire, de dessiner ce qu'il veut ; même si cela choque, si cela révolte (et l'on a le droit en retour, d'être choqué, d'être révolté, de réagir et de répondre à ce qui nous offense, nous scandalise, par le dit, par l'écrit, par le dessin, et cela même en usant de propos tout aussi violents)...

J'ai développé cette idée selon laquelle « exprimer le pire » - ce qu'il a de plus violent, de plus révoltant, de plus insolent, de plus scandaleux, de plus inacceptable – dans un texte écrit, dans un dessin... Pouvait en quelque sorte « expurger le pire » car montré sciemment et intentionnellement agité comme un chiffon sale, cela pourrait faire qu'au fond ça ne puisse se faire (quand on connaît de sens de « expurger »)...

Bien sûr – c'est évident- « expurger » en exprimant, en montrant ; c'est aussi « prendre le risque « que ça se fasse » par incitation (Pourquoi pas après tout faire comme il, elle dit, le montre)...

J'en viens à la dimension « originelle » (et naturelle) de la liberté d'expression, dimension qui avait été celle d'avant internet, d'avant les réseaux sociaux, à savoir celle du temps des seuls livres, journaux, revues, documents écrits, gravures, tableaux de peinture, dessins, photographies... Et propos lors de déjeûners de famille ou d'amis, lors de conversations de bistrot, de réunions publiques d'un certain nombre de personnes...

Dans cette dimension là qui avait eu cours jadis, avant l'internet et avant les réseaux sociaux, la liberté d'expression « totale », l'espace de diffusion quelle que soit son importance, se trouvait forcément limité – à la ville, au village, au terroir, à la région, à une

étendue géographique et de population qui n'était pas à l'échelle du monde tout entier ou de millions et de millions de personnes... Il fallait acheter ou se procurer le livre, le journal, la gravure, le tableau de peinture, le dessin, la photographie afin d'avoir connaissance du contenu, de l'image...

Il est certain, absolument certain, qu'avec l'internet, qu'avec les réseaux sociaux, les sites, les forums, les blogs, les espaces de communication d'aujourd'hui, quasiment illimités (la seule limite étant celle liée à la dimension de la surface de notre planète) ; nous entrons bien là dans une toute autre dimension spatiale d'export, de diffusion, de tout ce que l'on raconte, écrit, montre... Que celle d'avant, des seuls livres, journaux, gravures, dessins, photographies, d'autrefois quand il n'y avait pas de smartphone, d'ordinateur, de réseaux sociaux du Net...

C'est que... Un clic, un simple clic... C'est toute autre chose que de sortir son porte monnaie pour acheter un journal, un livre ; c'est tout autre chose que d'effectuer une recherche dans des documents, dans des pages écrites et imprimées, dans des séries de photographies, de gravures... Un clic, un simple clic, c'est un espace qui s'ouvre, immédiatement accessible...

Et ce qui est exprimé ou montré par un tel, une telle, même si cela n'est vu ou lu que par moins de 10 personnes (dont on ne sait d'ailleurs qui sont précisément ces personnes, à moins que l'une ou que quelques unes d'entre elles ne réponde, ne fût-ce que d'un « like ») il n'en demeure pas moins que ce qui est exprimé ou montré peut être vu ou lu par n'importe qui dans le monde, parlant et écrivant dans une langue différente et pouvant être traduit automatiquement et instantanément...

Et dans la dimension d'aujourd'hui, qui est bien plus vaste que la dimension « originelle et naturelle », alors pour le « oui mais... » l'on peut être contre (je suis contre je le dis, je l'affirme)... Mais le « oui mais... » devient concevable – à défaut d'être acceptable – et avec ses limitations à l'expression du pire, avec ses règles, ses chartes, selon des lois en vigueur...

Toute la question, donc, se posant au sujet de la liberté d'expression, entre de nos jours dans une dimension différente (bien plus vaste) que celle d'avant l'internet, les ordinateurs, les smartphones et les réseaux sociaux sur lesquels se connectent en permanence partout dans le monde plusieurs milliards d'humains...

La liberté d'expression devient dans cette nouvelle et actuelle dimension d'export et de diffusion – sinon « devrait être » - « une affaire de réflexion personnelle » impliquant – autant que possible- que l'on puisse se libérer de son émotion immédiate, de ce que l'on porte en soi et de sa culture et sensibilité en soi d'une part ; de ce qui nous vient d'en dehors de nous d'autre part, et nous influence, nous domine, nous conditionne...

Sans doute est-ce « regrettable », mais – comme on dit - « péter les plombs », « lâcher la bonde », sur le coup d'une grande colère ou indignation, dans l'émotion, dans le ressenti du moment, lors d'une situation particulièrement sensible qui nous touche... Cela nous arrive-t-il parfois, bien que cela ne « nous ressemble pas », aussi attaché à réfléchir que l'on soit...

La zone d'intérêt, film de Jonathan Glaser...

... Sur France 5 le vendredi 15 mai 2026, Grand Prix du festival de Cannes en 2023...

Il y a assurément, dans ce film, une dimension et une atmosphère « hors du commun » - et étrange, poignante, angoissante – que l'on ne retrouve pas à ce point là, dans les autres films du même genre (à savoir sur le thème des camps de concentration et d'extermination des nazis durant les années de la seconde guerre mondiale)...

Des « détails significatifs » tout le long de ce film, apparaissent en arrière plan, dans un paysage « bucolique et enchanteur », avec cette demeure du commandant du camp d'Auschwitz séparée par un mur, demeure pour le moins « spacieuse, confortable, entourée de parc et de jardins avec piscine »...

Les « bruits de fond » sont constants, tout au long du film : cris de détresse, de souffrance, hurlements des gardiens et aboiements de chiens, coup de feu, etc. ...

L'environnement même qui est celui de cette demeure et de ses occupants (la femme, les enfants et la mère de l'épouse du commandant du camp Rudolf Höss) ; est imprégné de ce qui émane du camp d'Auschwitz : les poussières, les cendres, les fumées... L'on voit un jardinier retourner de la terre, utilisant pour fumier... Des cendres... Cette terre de jardin de laquelle sortent des fleurs, des légumes...

Il est « saisissant » de constater à quel point, 80 ans après, en dépit des « voyages scolaires de visite de camps nazis », de tout ce qui a pu être exhumé, montré – car les traces laissées ne peuvent être effacées – la négation de ce qui s'est passé dans ces camps, la négation même de l'Holocauste (du génocide) de plus de 6 millions de juifs (et de « personnes indésirables tels qu'handicapés, tsiganes, homosexuels, communistes, résistants, et autres « sous-hommes » aux yeux des nazis)... Puisse encore être possible, et être prônée par des gens revendiquant leur appartenance ou leur adhésion à cette idéologie aussi mortifère qu'abjecte que fut le nazisme... Et de nos jours depuis plus de trente ans, le « néo-nazisme » !

C'est « à désespérer du genre humain » !

Et, à côté de ce que fut, de ce qu'a représenté un tel génocide, une telle extermination de masse, dans une telle organisation aussi planifiée, structurée, industrialisée... Dans toute son horreur, dans toute son abjection... Durant ces années 1940 – 1945 de l'empire nazi... Dont les historiens, les romanciers, les artistes, les cinéastes se sont emparés et ont mis en scène, en ont fait de cette vérité historique, « une légende la plus horripilante de l'Histoire du monde humain »...

À côté de « cela » donc...

EXISTE – de nos jours – sur notre planète, dans notre monde humain, nos sociétés, nos civilisations... De nos jours oui, et depuis la fin de la seconde guerre mondiale, et encore il faut le dire aussi depuis plusieurs siècles...

EXISTE... Des exterminations de masse, des éliminations de populations, des atrocités commises, de dimension égale et même supérieure en nombre de victimes à ce que fut l'Holocauste (la Shoah, de Claude Lanzmann, une œuvre documentée ayant fait l'objet d'un film d'une durée de 9 heures)...

L'on pense au génocide des arméniens perpétré par les Turcs en 1915, au massacre de plus d'un million de tutsis au Rwanda en 1994, à la déportation et élimination en Sibérie de

dizaines de millions d'opposants au régime soviétique du temps de Staline, à plus de 80 millions d'amérindiens morts durant 4 siècles du fait de la conquête des Amériques par les européens ; à tous les massacres, à tous les camps d'internement, à toutes les populations déplacées au Nigéria, au Soudan, au Moyen Orient, au Yemen, en Birmanie, en Chine, en Russie ; au Guantanamo des USA, à la guerre du Vietnam, aux prisons et camps de Poutine, à la politique anti-migrants de Donald Trump d'une violence extrême... ET... Au silence, à l'inertie, à l'indifférence de bon nombre de gouvernements et de pays et d'une partie non négligeable de leurs citoyens « lambda »... Au « poids » si infime à vrai dire, des ONG, des associations humanitaires, face aux dominants, aux prédateurs, à la pression croissante d'une « civilisation » de la consommation, du loisir, de l'internet, du spectacle, de l'orgie médiatisée, de l'argent -roi, du culte de l'apparence... Tout cela sur fond de religion et d'idéologie, de communautarisme exacerbé, d'explosion amplification de la violence, de déni, d'obscurantisme...

Historiens, écrivains, artistes, cinéastes... « Vous avez du pain sur la planche » ! (Pour autant que vous ne vous fassiez point les relais de la « merdio-horriblocratie » ... Ou d'un Ordre qui vous arrange ») !

Gens du commun, « secouez vous les puces avant de vous faire boulototer ou écrabouiller par la racaille de haute volée ! (ça a déjà bien commencé pour vous, il faut dire, le boulototage, l'écrabouillement!)

... ..

Dimanche 17 mai

Internet les sites les blogs les forums les réseaux sociaux : évolution depuis 1995

... Au temps des premières versions de Windows de 1995 à 2000, et jusque vers 2004, apparaissaient pour l'essentiel sur la Toile – le World Wide Web – des sites soit d'organismes, soit de particuliers.

Il faut dire que les particuliers avant 2004, devaient, pour créer leur site, en avoir la capacité, du fait qu'il n'existait pas encore – ou très peu- d'hébergeurs de sites proposant des formats prêts à l'emploi.

Et lorsque les hébergeurs de site sont apparus, à partir notamment de 2005, ils ont été également hébergeurs de blogs.

En fait – à l'origine même – les blogs font leur apparition à la fin des années 1990, avant de commencer à se démocratiser à partir du début des années 2000 ; les deux premiers ayant été Skyblog lancé en 2002, qui eut très vite un énorme succès ; puis Blogger en 1999.

À partir de 2004/2005, et accentué encore en 2006, l'essor des blogs devient exponentiel, ces blogs se multipliant massivement.

Outre les sites et les blogs « personnels » apparaissent en forte croissance entre 2000 et 2005, les forums généralistes, thématiques, associatifs, ou de communautés de personnes autour de centres d'intérêt, gérés par des administrateurs et des modérateurs, et ayant chacun de ces forums de quelques dizaines à plus d'un millier de membres inscrits en général sous des « pseudos » et des « avatars » (image représentative)...

Entre 2005 et 2012, se situe la période d'apogée des forums « grand public », dont il faut souligner le rôle central dans la « culture internet » : entraide, débats, créations, fictions, jeux, loisirs, informatique etc. ...

Mais à partir de 2012 et ce jusqu'en 2015, l'on assiste à un recul progressif des forums ; du fait des réseaux sociaux qui captent davantage l'attention, avec les jeunes générations migrant vers Facebook, Instagram et Twitter ; de telle sorte que les forums pour bon nombre d'entre eux, deviennent inactifs...

Les réseaux sociaux ont commencé d'exister à vrai dire, bien avant 2005, mais leur prise de pouvoir se réalise en plusieurs étapes.

Le tout premier réseau social moderne est SixDegrees créé en 1997 ; suivi par « Friendster » en 2002, par MySpace en 2003 (énorme succès jusqu'en 2008) , également en 2003 LinkedIn, puis Facebook en 2004, Youtube en 2005, Twitter en 2006, Instagram en 2010, Snapchat en 2011 et enfin Tik-Tok entre 2014 et 2016.

Entre 2005 et 2010, durant la période d'apogée des forums, se fait une montée rapide des réseaux sociaux, Facebook devenant public en 2006, MySpace dominant jusqu'en 2008, Twitter arrivant en 2006 ; ces réseaux commençant alors à concurrencer les forums sans toutefois vraiment les remplacer.

C'est entre 2010 et 2015, que s'observe l'effondrement des forums au profit des réseaux sociaux qui prennent le dessus et s'imposent, de telle sorte qu'après 2015, Facebook devient « hégémonique » et que Instagram se met à attirer les moins de 30/40 ans et surtout les jeunes ou adolescents.

Ne parviennent à survivre après 2015, que les forums spécialisés en informatique, mécanique, animaux, santé... Ou de communautés professionnelles.

... À suivre dans un prochain post, les sept causes majeures du déclin des forums...

... ..

Lundi 18 mai

Totalitarismes

... Il existe de nos jours deux formes de totalitarismes :

Le totalitarisme direct, c'est à dire coercitif, punitif, qui emprisonne, assassine... Tel celui des régimes politiques de la Russie, de la Chine, de l'Iran, et des pays de dictatures comme par exemple en Birmanie ou en Turquie, ou encore dans des pays notamment africains où le pouvoir en place est plus ou moins lié au pouvoir religieux et aux rites et traditions ancestrales empiriques qui fixent un ordre dans le mode de vie et dans les comportements, habitudes, manières de penser, manières de s'habiller, des gens... Et qui réprovoque par exemple l'homosexualité, certaines minorités de population jugées gênantes qu'il faut exclure...

Et le totalitarisme insidieux qui lui, existe aussi (et à la fois ou en même temps) dans ce qu'il a d'insidieux, dans les pays de totalitarisme direct... C'est à dire en Russie, en Chine, en Iran...

Mais également dans les pays « dits » (prétendus) démocratiques de « liberté d'expression relative encadrée » tels par exemple – pour en citer quelques uns- la plupart des pays des deux amériques dont les USA, les pays de l'Union Européenne dont la France (en général les pays dont on dit d'eux qu'ils font partie du monde occidental)...

Et ce « totalitarisme insidieux » c'est celui qui crée les conditions de mise en silence, de mise en méconnaissance – ou de « mise en zappe » - de toute personne qui critique l'ordre établi, et qui, surtout, fonde sa critique sur de l'observation, sur de la réflexion, sur de l'analyse, et que cette personne cherche à diffuser autour d'elle... Toutefois, ces conditions de mise en silence et de mise en méconnaissance – qui sont l'œuvre du pouvoir politique en place (mais pas seulement du pouvoir mais aussi des puissances médiatiques qui s'appuient sur une opinion publique de grand courant porteur) ne parviennent pas pour autant à empêcher les « éclaireurs » les plus emblématiques et connus du public, de diffuser en fonction du « rayonnement et de la portée » qui sont les leurs... (Les « éclaireurs » à vrai dire « ne sont pas légion »!)

Toute la « consistance » (tout le contenu, tous les « outils ») de ce « totalitarisme insidieux » repose, se construit sur la consommation (sur le consumérisme) de la plupart des biens et des produits et des services dont on a besoin et dont on dépend (il y a le loisir, le jeu notamment) ...

Et ce « totalitarisme insidieux » c'est lui, autant que le totalitarisme direct, qui est en train, progressivement, de faire disparaître la démocratie et qui tend à formater ou même à faire disparaître aussi la liberté d'expression...

Le totalitarisme insidieux depuis 2015 et surtout depuis après 2020 encore davantage et en croissance et en pression accrue, « gagne du terrain » partout dans le monde, et dans certains pays tels que la Russie, la Chine et l'Iran, il est associé au totalitarisme direct...

Juste pour conclure une remarque :

L'on n' a jamais vu de nos jours, dans les pays de totalitarisme direct et de totalitarisme insidieux associé, autant de smartphones entre les mains des gens ; et l'on voit dans ces pays là, de plus en plus de gens qui accèdent à des biens de consommation et de loisirs, jeux, séries télévisées, etc. ...

C'est que « à partir du moment où tu fais pas de politique, où tu critiques pas l'ordre établi ni le système, tu peux faire et dire ce que tu veux » (c'est ça d'ailleurs qui fait les « Jack-pots » de tous les grands truands du monde)...

Le déclin des forums après 2012

... 7 causes majeures à ce déclin ont pour ainsi dire « historiquement pesé » :

1/ Facebook, Instagram et Tik-Tok ont absorbé la sociabilité en ligne.

L'internet avant 2010 était décentralisé, chaque forum était une « île », une « communauté » avec son identité, ses règles et chartes, ses modérateurs...

Après 2010 Facebook en premier lieu a offert un seul compte, un seul fil d'actualité, un seul lieu pour toutes les interactions ; de telle sorte que les gens n'ont plus éprouvé le besoin de se disperser sur plusieurs forums différents.

2/ La facilité d'usage : les forums devenaient « trop techniques » (inscription conditionnée, pseudos, avatars, catégories, naviguer dans les fils thématiques, etc.)...

3/ Les smartphones, mieux adaptés aux réseaux sociaux, ont largement contribué à la désaffection et au désertement des forums.

4/ Sans financement, les forums ne pouvaient perdurer au-delà de quelques années, en effet des réseaux tels que Facebook, Instagram entre autres, reposent sur des milliards de dollars, sur des équipes d'ingénieurs, sur la publicité, sur les algorithmes... Les forums ne pouvant rivaliser en face des puissances technologiques et de l'argent.

5/ Un changement culturel de masse manifeste et accru : la discussion longue a été supplantée par l'instantanéité, par l'immédiateté de la communication, notamment avec l'image, la vidéo.

6/ La modération sur les forums s'est avérée impossible avec trop de spams (de robots), trop de conflits internes, d'obligations légales ; les bénévoles n'ayant plus la possibilité de gérer au mieux... Alors que les réseaux sociaux ont eux, des outils automatiques et des algorithmes.

7/ Les communautés avec les réseaux sociaux, se sont fragmentées en devenant mouvantes, multiples, éphémères, les gens ne s'attachant plus à un « lieu » mais à un « flux »... Alors que les forums étaient des communautés stables où les membres inscrits s'y trouvaient connus, plus ou moins suivis...

... Il faut dire enfin, que, tant pour les réseaux sociaux que pour les forums, en vérité réalité, ce qui peut être gênant pour l'utilisateur, c'est la « virtualité » de la communication, de l'échange, du fait que celui ou celle qui poste, produit, s'exprime, apparaît non pas sous son vrai nom prénom, mais souvent sous un pseudo et sous un avatar (une image ou une icône le représentant)... Ce qui rend l'échange ou le partage illusoire, superficiel, non durable... D'autant plus en tenant compte de l'éloignement, de la distance séparant des interlocuteurs qui ne se rencontreront jamais de leur vie...

Et sans compter aussi les robots, les faux profils de personnes, les usurpations d'identité, les spoliations de contenus « soit disant protégés » (mais captés frauduleusement)...

La « pensée du jour »

... Donald Trump comme sur une scène de théâtre tragique sur laquelle figurent pour acteurs les Grands de ce monde, est un guignol gesticulant dont la boîte vocale dans son ventre reproduit tout un répertoire de perroquet, d'imprécations et de propos lapidaires...

... ..

Mercredi 20 mai

Une mutation accélérée du monde

... Dans un monde qui, depuis un an ou deux en gros, est en pleine mutation de hautes technologies et d'intelligence artificielle, de robotique, de numérique, d'automatismes, de toutes sortes de machines et d'appareillages – tels que par exemple les drones – qui mettent les gens devenus des « individus » et la société toute entière « sous contrôle », tout cela dans une nouvelle forme de totalitarisme, de dépendances et de conditionnements...

Et dans cette mutation qui s'opère sur le mode accéléré d'une évolution et d'un développement aussi rapide que généralisé...

Quelle va être désormais, dans les années qui viennent, tout au long du 21^{ème} siècle, la place du penseur, du poète, de l'écrivain, de l'intellectuel, de l'artiste... Dans « ce monde là » ?

Que vaudront un Baccalauréat des lycées, un « cursus » de formation tout d'abord d'école élémentaire, puis de collège puis de lycée, ensuite de formation universitaire, de grandes écoles d'ingénieurs ?

Et, ces gens de télévision, chroniqueurs, journalistes, meneurs de débats, présentateurs d'émissions de spectacle, de divertissements... Dans « ce monde là » qui, quels personnages en tant qu'humains (ce qu'il demeurera d'humain en eux) seront-ils ?

Que vaudra tout ce que l'on verra – ce que l'on voit déjà d'ailleurs – sur l'écran d'un smartphone, d'une tablette, d'un ordinateur (l'on imagine même que l'écran à cristaux liquides tel que celui que l'on connaît aujourd'hui, sera remplacé par une image en 3 dimensions, holographique et comme « suspendue dans l'air ambiant au dessus ou à côté d'un « appareil » tenant dans le creux de la main, voire fixé autour du poignet ou au bout d'un doigt – pourquoi pas dans l'œil- et avec non plus un clavier mais une transmission vocale voire par la pensée)...

Que vaudra donc ce que l'on verra ainsi d'un « contenu » produit et diffusé, d'un contenu d'image, de photo, de clip vidéo, généré par de l'intelligence artificielle en fonction de l'effet que l'on cherche à produire auprès de ses « amis » ou « followers » ?

Quel sera le sens du contenu ? Quelle sera la finalité ou le but de ce contenu ?

Ne sera-ce point tel un flash qui s'imprime sur la rétine quand on ferme les yeux, et disparaît, suivi d'un autre flash et ainsi de suite ?...

Que restera – t – il de la pensée vraie en soi, de la capacité de réflexion, d'analyse, de mémorisation, de choix, de la possibilité de résister, de « faire, dire, se comporter autrement »... Dans « ce monde là » ?

Dans les temps anciens – des civilisations qui nous ont précédé (Égéenne, puis grecque, puis romaine) ; dans le temps des sociétés qui étaient celles des guildes marchandes des

17ème et 18 ème siècle en Europe autour des cités portuaires ; dans le temps des dominations par les rois, par les princes, par les grands bougeois et grands propriétaires terriens, des capitaines d'industrie et des familles régnantes... Dans « ces temps là » pouvait exister une résistance à la domination, certes très souvent empêchée cette résistance, mais existant tout de même...

Or, dans la nouvelle domination qui s'opère et s'accélère, celle des hautes technologies, de l'intelligence artificielle, de la robotique, des drones, du numérique, des outils et appareils de contrôle des « individus » et de la société...

... Quelle résistance ? Quel choix ?

Exit le temps des « films Marylin »

... Les films produits sur les chaînes de télévision de la TNT, sur Netflix ; sont inaudibles tant les dialogues sont étouffés, hâchés, rapides, en succession de propos mal articulés et donc incompréhensibles ; y compris pour des personnes malentendantes dotées de prothèses auditives...

En revanche, les bruits de fond, une musique d'accompagnement en général de tam-tam, toute l'ambiance sonore en fait, perce les tympanes.

Et il en est de même pour la plupart des films de cinéma qui sortent en salle.

« Il faut croire » que, de nos jours – et c'est bien là une tendance en croissance – le dialogue (et d'ailleurs aussi le sens même du film) perd de sa nécessité, de son importance, de son message... Au profit de l'effet produit, bien éclatant, bien sonore...

... La société dans ses multiples composantes, en pays Tarusate, est tout à fait à l'image de la société Française du monde urbain et rural, à l'époque où nous vivons présentement : d'un côté les respectueux de l'environnement et des personnes ; d'un tout autre côté les incivils, les irresponsables et leurs comportements individualistes et égoïstes...

... ..

Jeudi 21 mai

La grammaire des visages et des regards

... Des torrents de lumière estivale, ces jours prochains de mai 2026, vont faire porter chapeaux, casquettes et lunettes de soleil...

L'haleine frisquette des jours hivernaux de ce même mai 2026 il y a dix jours à peine, faisait porter bonnets, écharpes et doudounes matelassées...

Mais par tous les temps et en tous lieux ; d'un visage rebelle au chapeau, à la casquette ou au bonnet, ainsi que d'un regard que n'occulte pas une paire de lunettes

de soleil ; dans la dureté ou dans la beauté du monde, s'envolent aux alentours, tous ces mots écrits dans la langue et dans la grammaire de ce visage et de ce regard...

Ça n'existe pas un dictionnaire qui traduit des mots de visage et de regard en mots de n'importe quelle langue du monde...

Mais les mots de visage et de regard ont néanmoins une grammaire...

... ..

Vendredi 22 mai

Une mutation accélérée du monde (suite)

... Dans les années vingt et trente du siècle dernier, le 20^{ème}, s'est également opérée une grande mutation, avec la venue et avec le début d'une généralisation dans la société Française, Européenne et d'Amérique du Nord mais aussi dans une moindre mesure dans les empires coloniaux Français et Anglais ; de l'électricité, de la transmission par les ondes (la radio), du télégraphe, du téléphone, de l'automobile, des appareils électro ménagers, du train et de l'aviation... Tout cela en fait, à l'exception toutefois de l'aviation, de la radio et des appareils électroménagers, dès les années 1890...

Ainsi les personnes qui étaient nées autour des années 1850, qui furent âgées de 70 ans en 1920 et de 80 en 1930, dans leur enfance sous le Second Empire de Napoléon III, puis dans une grande partie de leur vie active jusqu'à environ 60 ans, n'auraient jamais imaginé qu'un jour l'on puisse se parler, l'un demeurant à Lille et l'autre demeurant à Perpignan (et à plus forte raison l'un depuis New York ou de Melbourne) ; et de même n'auraient imaginé non plus, que l'on puisse recevoir des informations et des nouvelles de ce qui se passe dans l'actualité du monde, grâce à un appareil posé tel un meuble à côté de la cheminée par exemple ; ni que l'on puisse se déplacer comme on l'avait toujours fait, dans une voiture n'étant plus tirée par des chevaux, et encore moins que l'on puisse se rendre en un lieu éloigné du monde dans les airs au lieu de sur les océans...

Soit dit en passant, question rapidité de mutation technologique au 20^{ème} siècle, en ce qui concerne la généralisation de l'électricité déjà pour le seul éclairage, ce n'est qu'en 1950 qu'est arrivé l'éclairage électrique dans un village Vosgien Rehaupal situé entre Lépanges sur Vologne et Gérardmer... Et que, dans les villages des campagnes en France, jusqu'aux années 1940, l'on s'éclairait avec une lampe à suspension (pétrole) au dessus de la table...

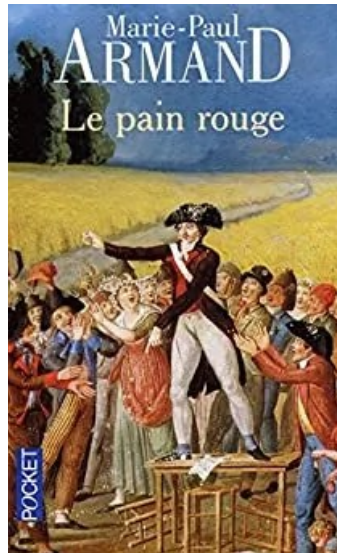
Les né(e)s autour de 1950 – donc un siècle plus tard que 1850 – dans l'enfance qui fut la leur, puis dans une partie de leur vie active (au travail), n'imaginaient pas qu'un jour l'on puisse se voir et se parler et s'envoyer des images, des séquences filmées, au moyen d'un petit appareil tenu dans la main, doté d'un écran...

Et, tous ces bébés qui naissent en 2026, qui seront âgés de 74 ans en 2100, dans quel monde devenu vivront-ils la vie au quotidien qui sera la leur alors ?

... ..

Samedi 23 mai

Le pain rouge, de Marie-Paul Armand



... Marie-Paul Armand est une auteur écrivain romancière Française, de la région du Nord, qui, après des études universitaires à la faculté de Lille, enseigna les mathématiques à l'école publique durant dix ans, et s'engagea dans l'écriture...

Elle est née le 14 août 1946 et décédée le 7 octobre 2011 ; a publié son 1^{er} livre en 1985 « La poussière des corons », puis « le vent de la haine » en 1987, « les nouvelles du Nord » en 1998, « l'enfance perdue » en 1999, « un bouquet de dentelles » en 2001, « le cri du héron » en 2004...

« Le pain rouge » est son 3^{ème} roman, publié en 1989...

Dans ce livre « Le pain rouge », Marie-Paul Armand fait le récit de ce qu'ont été dans les villages des campagnes du département du Nord, les années de la Révolution Française entre 1789 et après 1795...

Il ressort de ce récit – à mon sens- que ces années de la Révolution Française, en 1789 au moment de l'établissement des « cahiers de doléances », puis avec l'Assemblée Constituante, suivie de la Convention et enfin du Directoire, avec les décrets dont il était fait lecture jusque dans les villages des provinces françaises, ont eu en général beaucoup plus d'impact (ont pesé davantage) dans les villes, que dans les campagnes ; en ce sens que, plus la population était nombreuse (comme à Paris et autour de Paris à l'époque) ainsi que dans les grandes villes et dans les villes moyennes – Dans le Nord Arras, Cambrai, Douai entre autres- et plus en conséquence les gens étaient « aux premières loges », impliqués et agissant... Alors que dans le fin fond des campagnes, dans les villages, il n'en était pas du tout de même, car les « nouvelles » n'arrivaient que quelques semaines plus tard, ne faisant état que de l'essentiel (et du plus marquant ou contraignant)... Et de ce fait, l'emprise des changements et des décisions survenant, de l'Assemblée Nationale, de la Convention, siégeant à Paris, était moins forte, moins prégnante que dans les grandes villes (à l'exception toutefois surtout en 1793 et en 1794, de la lutte menée par les révolutionnaires

contre la religion, contre les traditions liées à la religion ; ce qui dans les campagnes était très mal ressenti...

Ce qui est « frappant » aussi – et qui « à mon sens ne m’a guère étonné »- c’est cet engouement autant provoqué qu’entretenu, pour la « cause », d’une majorité assez large de la population française en général surtout des villes, des zones densifiées d’habitat... À tel point que durant la période de la Terreur entre octobre 1793 et début juillet 1794, les gens du commun venaient assister « comme au spectacle » aux exécutions et que, pratiquement au pied même de la guillotine, des marchands de boissons et de fanfreluches, s’installaient ; que les gens « comme un seul homme » criaient « à bas les aristocrates » et autres invectives et insultes à l’adresse des condamnés menés à l’échafaut... (Les femmes n’étant point loin s’en fallait les dernières à vociférer, à crier et insulter ; pourtant mères qu’elles étaient pour bon nombre d’entre elles!)

Il y avait d’ailleurs, organisé, prévu par les autorités en place chargées d’appliquer les décrets durant la Terreur, des gens qui étaient payés pour « crier insulter » ...

C’est fou ce que de tout temps, sous tous les régimes, il y eut, il y a, toujours (c’est une réalité), une majorité de gens « servant ou adhérant à une cause, à un ordre établi ; un courant d’opinion publique majoritaire – souvent entretenu par les tenants de l’Ordre... C’est « assez désespérant » de constater cela !

« J’ai dans l’idée » que si j’avais vécu à cette époque là, adulte âgé de 30/40 ans entre 1789 et 1795, étant « ce que je suis aujourd’hui », et pour peu que j’eusse pu diffuser autour de moi des « écrits iconoclastes et contestataires assez critiques de l’état social et des différents régimes et ordres en place », j’aurais sans doute été « un anarchiste de tendance girondine » et assez certainement destiné à figurer sur une liste de suspects... Et guillotiné ! (Et ce n’est point ma vindicte iconoclaste contre la Religion qui eût pu pour autant me sauver)...

The Old Oak, film de Ken Loach...

... Sur France 5 le vendredi 22 mai 2026, sorti en salle en 2023 le 25 octobre, sélectionné officiellement en compétition au festival de Cannes 2023 ainsi qu’au festival international de Locarno ; acteurs Dave Turner, Ebla Mari... Une production Britanno franco belge...

Dans une bourgade d’Angleterre durement impactée par la fermeture d’une mine de charbon, le propriétaire d’un bar qui est le seul lieu de rencontre du coin, accueille les habitués, tous des chômeurs et des gens vivant dans la précarité.

Mais lorsque tous ces gens en grande difficulté voient arriver dans leur bourgade, des réfugiés Syriens pris en charge par une association humanitaire locale en partie subventionnée par l’État ; alors survient une situation conflictuelle qui sépare les « gens du coin » vivant dans la précarité, en deux « camps » opposés, l’un des deux refusant d’accueillir ces Syriens et « le faisant savoir » autour d’eux, et particulièrement dans ce bar « The Old Oak » (le vieux chêne)...

Et la situation s’envenime lorsque « T.J », le propriétaire, met à disposition une salle désaffectée de son établissement, afin d’y faire préparer des repas pour non seulement les réfugiés Syriens mais aussi pour les précaires du coin en famille avec leurs enfants.

Des « réparations » très sommaires et très provisoires, réalisées en commun entre réfugiés et locaux, permettent la mise en place d'une cuisine avec fourneaux, tables et bancs...

Mais l'« expérience » est un échec parce qu'un jour, des canalisations se rompent et provoquent l'inondation du local et que de surcroît, survient un court circuit qui fait sauter le compteur...

Du « pur Ken Loach » ce film ! L'on y retrouve cette « dimension émotionnelle » qui en fait, dépasse le caractère « purement et uniquement émotionnel » des autres films du même genre...

Notamment lorsque la jeune femme Syrienne, l'un des deux personnages centraux du film, évoque avec ses mots à elle, de tout son regard, de tout son visage, la situation des prisonniers dans son pays sous la dictature de Bachar...

Cette dimension « emblématique » on va dire, de sensibilité, de « ressenti » qui est l'une des grandes caractéristiques de ce qui divise nos sociétés notamment européennes et d'Amérique du Nord, à propos des migrants – réfugiés de pays en guerre ou réfugiés « économiques » voire « climatiques » - s'articule principalement sur une réalité ne pouvant être occultée, niée, ou évacuée, à savoir le danger que représente l'infiltration dans les flux migratoires, de terroristes, de groupes mafieux... Ainsi que sur une autre réalité qui est celle liée à la répartition de l'aide sociale faite d'une part aux « précaires locaux » et d'autre part aux réfugiés « venus d'ailleurs »... (répartition perçue « injuste ou trop délibérément partisane et donc trop en faveur des migrants, par certains)...

Mais il faut dire qu'en ce qui concerne la répartition des aides et des secours, souvent – et c'est heureux »- les précaires du coin s'associent aux réfugiés afin de collaborer ensemble en mettant en commun leurs savoirs faire en tel ou tel domaine, leur ingéniosité, leur énergie, volonté, créativité, etc. ...

Ce « risque » qu'il y a – effectivement- à accueillir des réfugiés, des gens « venus d'ailleurs », lié à l'infiltration dans les flux migratoires, de personnes « vraiment dangereuses » ...

Me fait penser à celui ou celle d'entre nous qui s'assoit sur un rebord de WC public de lieu très fréquenté : les fesses – donc la peau- entrant en contact avec le rebord sur lequel vient précédemment de s'asseoir une autre personne qui « peut-être » était porteuse d'un virus, d'un germe, d'une bactérie, sans le savoir (cela en effet peut arriver bien que le risque soit moindre ou quasi infime, que le risque par infiltration de personnes dangereuses dans un flux migratoire)...

« Faudrait-il » donc en arriver à éviter d'utiliser des toilettes publiques ? Et alors « comment ferait-on hors de chez soi » ?

Bien que l'on puisse « difficilement comparer » le risque qu'il y a, dans l'utilisation de toilettes publiques, d'« attraper une saloperie » ; et le risque qu'il y a dans l'accueil de migrants, de voir un jour un terroriste agresser au couteau quelqu'un dans la rue...

Une réflexion s'impose – ou « devrait s'imposer » – à mon sens- lorsque l'on se rend dans un WC public : « oui, comment on fait alors ? On évite ? On « fait dans sa culotte » ?

Et cette réflexion que l'on se fait sur l'utilisation d'un WC public, ne s'élargit-elle pas en quelque sorte, à la réflexion que l'on se fait sur l'accueil des migrants ?

Dans un grand Han de heurts

... Lorsque les contestations se déclinent en mouvements – de foule, de groupe – et en manifestations, en expressions violentes et en crispations exacerbées, s'imposent dans l'espace public – et notamment sur les réseaux sociaux les plus utilisés – deviennent d'épuisantes polémiques entre interlocuteurs inconciliables figés dans leurs convictions ; et qu'elles s'invitent dans les débats, dans les entretiens de plateaux et émissions de télévision ; elles contribuent à l'émergence de nouvelles dominations dans un ordre établi qui se renforce...

Et ce sont alors les strates en décomposition et en brisures éparpillées de la société toute entière – locale ou à l'échelle de toute la planète- qui se heurtent en un grand han de haines et de violences que l'éclat des paillettes, que la volerie des masques et que les cérémonies ou commémorations ne parviennent pas à dissimuler...

Nous n'avons jamais été dans un aussi « grand han de heurts » !

Les JT de 13 et de 20h sur TF1 ou sur France 2, ne font chaque jour, qu'état de violences, de faits divers dramatiques de, par exemple, de parents abandonnant leurs enfants dans une forêt, d'un mari qui assassine sa femme, d'un incendiaire, d'une attaque au couteau d'un collégien ou d'un lycéen contre un professeur ou contre un autre jeune ; d'une manif (je dis une « manouf ») qui dégénère, d'un déchaînement de violence de supporters d'une équipe de foot, de bandes armées d'un trafic de stupéfiants qui terrorisent un quartier ou une cité et qui se tirent dessus et tuent des personnes aux alentours ; tout cela auquel s'ajoutent des actes d'incivilités, des vols, des agressions, des cambriolages... Sans compter, encore et encore et à répétition, les catastrophes causées par le dérèglement climatique – tempêtes, ouragans, pluies diluviennes, inondations, incendies, tornades, qui n'épargnent aucune région, aucun lieu de notre pays ; et « pour couronner le tout » les guerres en cours...

« Ça commence à bien faire » avec ces JT de toutes les horreurs... Et avec les réseaux sociaux qui distillent de la haine, de l'invective, de l'insulte, du déni, de la menace, des informations mensongères...

... ..

Mardi 26 mai

Fragilité de l'Être

... Il y a en bon nombre d'entre nous tels que nous sommes réellement, tels que nous paraissions et sommes perçus par les autres habituellement, une fragilité apparente ou réelle, ou encore assez souvent dissimulée, qui, par imprudence se trouve exposée et mise à découvert ; par des mots peu heureux que nous prononçons en public, par un regard indécis, craintif et mal assuré que nous portons ; par notre comportement lors d'une situation difficile ou imprévue, en face des autres... Une fragilité – dis-je- qui nous dessert...

Et cette fragilité est comme de petites plaies sur notre peau, laissées à découvert, mal cicatrisées et prêtes à s'ouvrir, se ré-ouvrir...

Et ces fragilités font de nous, des proies pour tous les faux amoureux dont les lèvres sont bien plus suceuses qu'effaceuses de cicatrices ; des proies de choix pour les conquérants et pour les arrogants qui nous investissent et se servent de nous en fonction de leurs intérêts...

Il n'y a presque jamais dans la relation humaine – même entre proches – cette grande force comme celle d'un enfant géant, toute droite, souveraine et inépuisable, serrant entre ses énormes bras la petite silhouette aux os qui craquotent mais ne se rompt point...

L'exploitation de la fragilité qui existe – plus ou moins – en chaque être humain , c'est – assurément – considéré dans l'Ordre du monde tel qu'il est (et qu'il a toujours été)... Comme une « vertu cardinale » de domination et de prédation...

... ..

Mercredi 27 mai

La France dans le monde...

Ou « lettre ouverte à toutes les personnes des autres pays du monde » :

... La France se situe en PIB par habitant en 2026, au 21 ème rang des pays du continent Européen de 45 pays dont les 27 de l'UE...

Et au 33 ème rang de 156 pays du monde.

En 2026 la France est de 1,5 % en PIB par habitant en dessous de la moyenne européenne, alors qu'elle était de 5 % au dessus de la moyenne en 2019...

Une diminution donc, de 6,5 % en 7 ans...

Si la France demeure un pays visité par de nombreux touristes venus du monde entier (en général Chinois, Japonais, Américains et Européens – et jusqu'en 2021 Russes), les Français cependant, sont critiqués et mal perçus, assez souvent, pour leurs comportements, à l'étranger ; et dans le monde actuel circule une image défavorisée de la France...

J'ai récemment entendu cette réflexion émise par une personne qui vit et travaille en dehors du territoire français : « La France est un pays de pauvres » - sur un ton méprisant...

Quoi que l'on puisse dire de la France et des Français, en Europe et dans le monde, quelque critique – justifiée ou non – que l'on fasse de la France et des Français... En dépit de « tout ce qui ne va pas bien chez nous » et donc de tous les défauts liés à notre système social et éducatif, à la manière dont nous sommes gouvernés... Je reste pour ma part un défenseur inconditionnel de mon pays la France ; et à ces « autres » qui nous critiquent – et parfois il faut dire « nous regardent du haut de leurs certitudes et de leur superbe » (et quand bien même ils pourraient avoir « un peu

raison parfois) ; je ne puis qu'opposer à ces critiques, une résistance aussi manifeste – et donc exprimée- que déterminée...

Et je leur adresse un « bras d'honneur » en leur jetant au passage un regard insolent – sans pour autant tout de même leur pointer un pistolet entre les deux yeux (rire)...

Certains Français déclarent ne plus aimer leur pays, et imputent à la France de nombreux défauts et errements, au point même d'envisager de partir s'installer, vivre et travailler dans un autre pays, notamment en dehors de l'Europe... Ce ne serait point là mon cas, qu'eussent pu être mon niveau d'études, ma formation professionnelle, mon milieu familial et social, ou ma précarité, ma situation défavorisée économiquement parlant si cela avait été le cas, si j'étais âgé de 30 à 40 ans, ou encore en tant que retraité âgé de 60 à 70 ans...

J'aime et défends donc mon pays, la France, tel qu'il est, inconditionnement, en dépit de ma détestation de certains comportements de mes concitoyens, des errements de nos gouvernants...

J'aime la France pour ses paysages, pour bon nombre de visages de femmes, d'hommes et d'enfants que je rencontre autour de moi et dont le regard me « raconte quelque chose », pour la liberté d'expression qui y règne (bien que « canalisée et encadrée il faut dire, cette liberté), pour ses fêtes de musique, pour ses marchés sur des places publiques, ses musées, ses manifestations culturelles, ses artisans locaux, le pain que font encore de nombreux boulangers, pour l'accueil et pour le soin que prennent de chacun de nous les soignants et le personnel des hôpitaux, pour ces encore plus nombreux que l'on le croit, de jeunes enfants, d'adolescents qui te disent bonjour alors qu'ils ne te connaissent pas, pour – aussi, assez souvent- ces conversations qui débutent « à propos d'un rien » entre des personnes dans la rue ou dans un lieu public...

J'aime la France dont les grands médias radio presse télé ne parlent « presque jamais » (comme si ça n'existait pas)... Ces médias qui « en boucle » sur les JT ne parlent « que de ce qui va mal »...

Et cette France que j'aime et que je défends, je ne veux la quitter que le jour de ma mort, avec la certitude en moi que les vivants de « après moi » la perpétueront – à leur façon- je leur fais confiance à ce sujet...

... ..

Jeudi 28 mai

Le récit, la réalité

... Comment les croyants – vraiment croyants et sincères – Juifs, Chrétiens et Musulmans... De ces trois religions du Livre que sont le Judaïsme, le Christianisme

et l'islam, peuvent-ils intégrer en même temps dans leur esprit, dans leur pensée, le récit qui est celui de la création du monde, de l'Homme et de l'univers, tel que l'on le lit dans la Bible, dans le Coran et dans la Torah ; ET la réalité scientifique telle qu'elle existe aujourd'hui en fonction des connaissances acquises et des découvertes faites ?

Car le récit – de la Bible, du Coran et de la Torah – est totalement incompatible avec la réalité scientifique, laquelle réalité scientifique à vrai dire, existait déjà depuis avant même le soleil, la Terre, les planètes du système solaire, depuis ce que les scientifiques appellent le « Bing Bang », théorie actuelle admise consensuellement, de l'origine de l'univers, des scientifiques... Réalité existante mais jusqu'au 20ème siècle, demeurée en grande partie inconnue par absence de connaissances et de découvertes non faites encore...

Le récit, le seul récit lui-même, de la Bible, du Coran et de la Torah ; entendu, lu, par le « commun des mortels » de l'époque -en l'an 1000 ou en l'an 1900- qui pouvait être un berger, un paysan, un fabricant de sabots dans une bourgade- mais cependant, un homme ou une femme se trouvant en capacité de réflexion, d'interrogation, ne serait-ce qu'en regardant la nuit le ciel étoilé – pouvait « en ces temps là » être remis en question (du moins un bref instant, avant que l'interrogation disparaisse, effacée par la croyance au récit)...

Un croyant au 21 ème siècle, ne pouvant nier la réalité scientifique, du fait de la diffusion des connaissances acquises, se trouve confronté au récit de la Bible, du Coran ou de la Torah... Et en tant que croyant et « parce qu'il est croyant » s'il nie le récit de la Bible, du Coran ou de la Torah, il se met en « porte-à-faux » par rapport à sa foi...

D'où la question « comment un croyant peut-il intégrer dans son esprit, dans sa pensée, le récit de la création du monde, de l'Homme et de l'univers – de la Bible, du Coran, de la Torah- ET en même temps la réalité scientifique ?

Le « croyant lambda » d'ailleurs, se pose-t-il déjà cette question dans sa vie de tous les jours ? (consultant sur son smartphone, son Instagram ou son facebook avant de pénétrer dans l'église, dans la mosquée, dans la synagogue?)

C'est bien là une question à laquelle ma capacité de réflexion est impuissante à me fournir une réponse...

ET... Est-ce que l'Intelligence Artificielle d'ailleurs, est en capacité de fournir une réponse à cette question ?

... Avant les religions monothéistes, les peuples anciens du Néolithique et avant, du Paléolithique supérieur, croyaient en des divinités ou des esprits, et selon leur culture qui se transmettait oralement, ils se fondaient sur un récit (une légende) de la création du monde... Qui était en quelque sorte une « représentation imagée accessible et « en rapport » - peut-être- avec ce qui était alors inconnu et non découvert, de la réalité scientifique...

Les religions monothéites – Judaïsme, Christianisme, Islam - ont « fait de même » avec un récit imagé, en fournissant un modèle, une explication simplifiée accessible... Et « peut-être aussi » en rapport (un rapport lointain) avec une réalité

scientifique (qui d'ailleurs encore aujourd'hui demeure inconnue ou réduite à des hypothèses) ...

Une publication à venir dans les jours prochains

... C'est une sorte de « mémoire », un texte en trois parties – vu la longueur – que je vais rédiger à l'intention de mes amis, de mes proches et de mes connaissances, et qui aura pour thème « les colons Juifs (Israélites) installés en Cisjordanie – et, « par extension » une histoire de cette partie du Moyen Orient qui est celle de la Palestine, d'Israël, du Liban, de l'Empire Ottoman aussi depuis le 16 ème siècle jusqu'à sa dislocation en 1919...

La compréhension de l'Histoire ne semble pas – loin s'en faut- de nos jours, être la préoccupation principale d'une grande majorité de gens quelque soit leur milieu social, leur niveau de culture, leur religion (aussi bien les Juifs que les Chrétiens et que les Musulmans) ; et, dans une méconnaissance généralisée de l'Histoire, hélas actuelle – et « entretenue », il s'avère que les « récits » qui sont faits, par les uns et par les autres, sont construits pour mobiliser mais pas pour nuancer.

Dans un conflit où chaque camp se vit comme une victime, l'Histoire se fait arme et pas « outil de compréhension ».

Trop de partis-pris, de préjugés, d'opinions et de ressentis dans une exaspération, dans des crispations démesurées... Et il faut le dire aussi, avec tout ce qui circule sur les réseaux sociaux, de haine, d'injures, de dénigres, de falsifications, de raccourcis de pensée... Au sujet des Juifs, des Arabes, des migrants, que n'arrêtent pas de véhiculer les médias, les télévisions, avec « en boucle » toujours le camp du Bien et le camp du Mal , le camp des « bien pensants », le camp des « mal pensants », les raisons justifiées ou non de chacun selon ce qu'il a lui-même en particulier vécu et qui a fondé sa vision...

Autrement dit « une démarche » - de ma part- « anarchiste » (mais pas dans le sens que l'on a coutume d'attribuer à l'anarchie...

L'histoire du conflit au Moyen Orient est complexe parce qu'elle implique :

L'empire Ottoman, le mandat Britannique, les nationalismes arabes, le sionisme, la Shoah, la décolonisation, la guerre froide, les religions, les migrations forcées, les statuts juridiques des terres, les frontières jamais fixées... « cela fait beaucoup de choses »... Et, la plupart des gens que nous sommes n'ont ni le temps ni les outils pour une étude sérieuse...

Mais si la rigueur historique est indispensable – et nécessaire – pour comprendre ; elle ne suffit pas, autant dire que la compréhension de l'Histoire à elle seule, ne parvient pas à contribuer à établir une paix durable, à mettre fin au conflit (à tous les conflits d'ailleurs)...

Car les conflits ne se résolvent pas par la connaissance de la « vérité historique » mais par des compromis politiques, des garanties de sécurité, des changements de génération accompagnés de transformations sociales, par des intérêts convergents des uns et des autres...

Enfin, dis-je, ce travail que j'effectue – et qui me prend disons « un certain nombre d'heures sinon de jours » représente « de ma part » un combat contre l'antisémitisme notamment...

Et contre toutes les exacerbations et les violences – et les idées reçues- des uns et des autres (et de leurs « leçons de morale », jugements, condamnations etc. ...)

... ..

Vendredi 29 mai

Ce qu'est l'Islam, ce que sont les Sunnites et les Chiites

... Les Sunnites et les Chiites – les deux branches de l'Islam- ont en commun les mêmes « piliers » de la Foi : la prière, le jeûne, l'aumône, le pèlerinage et la profession de foi.

Les différences entre les deux branches portent sur l'autorité religieuse représentée par les Imams et par les Califes ; et aussi par la succession du prophète.

En ce qui concerne la succession du Prophète – ou plus exactement la venue du Prophète – le Chiisme dans son courant majoritaire qui est le duodécimain, est marqué par l'attente du retour de l'« Imam légitime » soit l'« Imam caché ».

Tout comme le Sunnisme, le Chiisme est divers :

-Chiisme duodécimain, le plus répandu, où est attendu le retour de l'Imam caché, mais qui reconnaît cependant 12 Imams.

Ce Chiisme-là on le retrouve en Iran, en Irak et au Liban.

-Le Zaydisme, présent au Yemen.

- L'Ismaélisme, qui est une branche de forte dimension ésotérique, présente en Asie Centrale et en Inde.

Le Chiisme dans son ensemble (des 3 tendances) représente 15 % des musulmans...

Les Sunnites se répartissant en Arabie, Emirats, Oman, en partie en Irak avec les Chiites, en Palestine, en Jordanie, Égypte, pays du Maghreb, Lybie, Afrique Sahélienne et du côté océan Indien.

Le Sunnisme et le Chiisme ont en commun l'existence de trois grandes tendances différenciées – souvent en désaccord entre elles :

-Un courant modéré, majoritaire

-Un courant conservateur ou radical, ou fondamentaliste et rigoriste

- Un courant que l'on peut qualifier de « politico-religieux » (très fort en Iran ce courant là) ; mais il faut dire de ce courant « politico-religieux » qu'il relève bien plus d'un contexte politique, que de la religion (l'Islam)...

Le Jihad conquérant et offensif concerne essentiellement les Sunnites des courants fondamentalistes et politico-religieux ; quoique le Jihad existe aussi chez les Chiites mais avec une dimension essentiellement axée sur un effort moral et spirituel d'une part, et avec un objectif défensif pour protéger la communauté d'autre part.

Le Jihad offensif pour les Chiites ne peut être déclaré qu'en présence de l'Imam légitime qui lui, est dans l'attente (ce qui limite fortement pour les Chiites, l'idée d'un Jihad conquérant) : il faut bien comprendre cela dans le contexte de la guerre actuelle au Moyen Orient depuis le 28 février 2026...

Les mouvements armés tels que les milices Irakiennes et que le Hezbollah du Liban (Chiites) sont politiques (et pas « doctrinaux »).

Le « problème » le plus « épineux » et le plus sensible » de l'islam (et qui confine à nos yeux d'occidentaux à l'inacceptable) c'est la condition des femmes, le statut social de la femme, inférieur, dans la soumission à l'homme...

Mais il faut dire que la condition de la femme, en pays de Judéo-Christianisme, n'était guère différente de la condition de la femme en pays d'Islam, jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle en Amérique et en Europe...

Le, les conflits au Moyen Orient

... Les Juifs installés en Palestine entre 1920 et 1948, les descendants de la Diaspora et des rescapés de la Shoah après 1948, les propriétaires terriens Juifs, Chrétiens et Musulmans dans l'Empire Ottoman de 1453 à 1919, les frontières d'Israël – la résolution de l'ONU de 1947- la « ligne verte » et après 1967 le statut illégal des colonies selon le Droit International, la Palestine sous l'Empire Ottoman puis sous le mandat Britannique, la complexité de l'Histoire du conflit, la nécessité de la rigueur et de la vérité historique...

<https://yugcib.forumactif.org/t4625-le-les-conflits-au-moyen-orient>

... ..

Dimanche 31 mai

Sapiens, « plus ancien que l'on le pense »

... Une équipe de scientifiques – d'archéologues- en 2017, sur le site du djebel Irhoud au Maroc (site exactement situé à environ 50 km de la ville côtière de Safi et à environ 100 km à l'ouest de Marrakech) a découvert, mis à jour lors de fouilles, des ossements humains ayant été identifiés comme étant ceux de Homo Sapiens, datant de 315 000 ans (déterminé grâce à des techniques de datation permettant de préciser mieux que par le carbone 14)...

Certes, d'autres découvertes et mises à jour d'ossements humains, avaient été faites bien avant, notamment durant le 20^{ème} siècle, qui confirmaient que Sapiens était présent dans la zone africaine Ethiopie Kenya Tanzanie (et originaire de cette zone) il y a 195 000 ans...

Mais la découverte faite en 2017 dans le djebel Irhoud au Maroc, remet en question -sinon l'origine même de Sapiens mais au moins la présence de Sapiens qui jusque là avant cette découverte, n'était attestée et déterminée que depuis 195 000 ans en Ethiopie Kenya Tanzanie

Désormais l'on sait, depuis 2017, que Sapiens était présent en Afrique du Nord Ouest entre l'Atlantique et au-delà des montagnes et hauts plateaux de l'Atlas Marocain, il y a 300 000 ans.

En conséquence, les Sapiens d'Afrique de l'Est en Ethiopie Kenya et Tanzanie, auraient été, cent mille ans plus tard, des migrants ayant en l'espace de quelque dizaines de milliers d'années, traversé toute cette partie de l'Afrique appelée le Sahel, d'ouest en est jusqu'à la mer rouge et l'océan indien.

Et – ce qui est « troublant » - c'est que l'homme de Néandertal (le « cousin germain » de Sapiens) serait originaire d'Afrique du nord (de probablement de la partie Nord Ouest de l'Afrique), et que quelques dizaines de milliers d'années précèderaient Néandertal de Sapiens en Afrique du Nord Ouest...

... Cette découverte faite en 2017, concernant Sapiens présent il y a 315 000 ans au Maroc, n'a point fait l'objet, depuis, d'une « grande médiatisation » hormis sur des télévisions européennes proposant de temps à autre aux téléspectateurs, des émissions scientifiques et culturelles...

Et, « très certainement » l'Américain lambda du Texas ou du Montana, qui, en tant que témoin au tribunal, jure sur la Bible qu'il dira la vérité... N'a pas été mis au courant de cette découverte...

